

Tensions sur le front social

- **ILS SONT À LEUR DOUZIÈME JOUR DE GRÈVE DE LA FAIM**
Les étudiants de l'ISMAS ne désarment pas
- **LA GRÈVE SE POURSUIT À COLAITAL**
Tension sur le lait en dépit des mesures de l'Onil
- **IL COMPTE PARALYSER LES UNIVERSITÉS LES 18 ET 19 MARS**
Le Cnes maintient son mot d'ordre de grève
- **ILS ONT TENU DES SIT-IN DEVANT LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION**
Colère des adjoints de l'éducation et des corps communs

LIRE EN PAGES 6 ET 7

APRÈS SAÏDANI ET BOUKHALFA, ZIARI PRÉSENTE OFFICIELLEMENT SA CANDIDATURE

FLN

3 hommes pour un fauteuil

PAGE 5

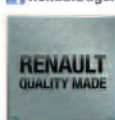


Photo : Samir Sid

NOUVELLE RENAULT CLIO
ÉLUE VOITURE DE
L'ANNÉE 2013 EN ALGÉRIE.



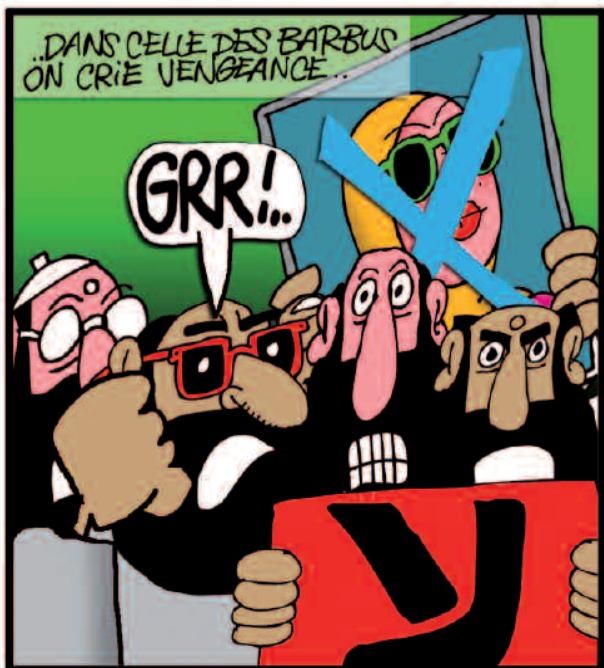
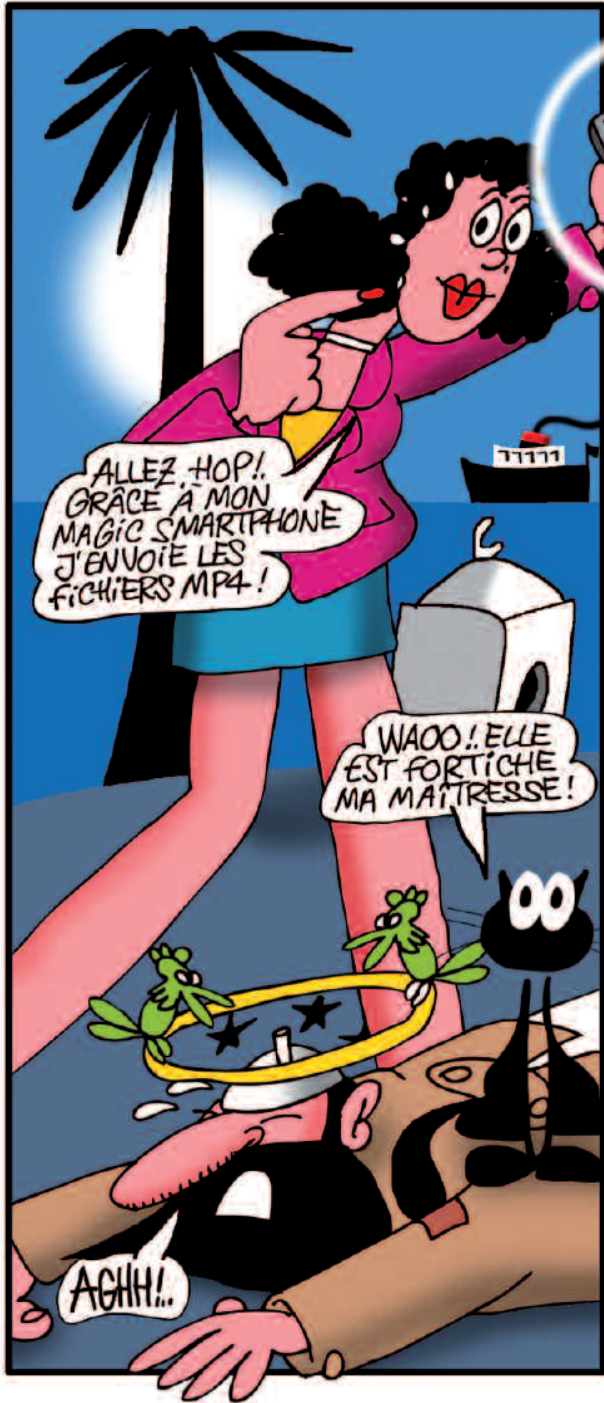
RenaultAlgerie



PAR LE CLUB DES JOURNALISTES
AUTOMOBILES ALGÉRIENS.

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE





HHC, le retour ?

Hamraoui Habib Chawki est de retour dans le secteur de l'audiovisuel. L'ancien directeur général de l'ENTV est pressenti pour le poste de président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel qui devra gérer la naissance des nouvelles chaînes TV privées.



La chaîne sportive lancée le 5 juillet prochain ?

Le vieux projet est en cours de matérialisation, à en croire des sources sûres : la chaîne sportive nationale verra le jour le 5 juillet prochain. Nos sources confient que les deux ministres, Mohamed Saïd (Communication) et Mohamed Tahmi (Jeunesse et Sports) ont fini par accorder leurs violons. Les équipes techniques et rédactionnelles seront sollicitées très prochainement pour entamer les derniers préparatifs. Sport et jeunesse seront les principaux thèmes de cette chaîne qui viendra renforcer le « bouquet » de l'ENTV qui comprend la terrestre, Canal Algérie, A3, TV Tamazight et TV Coran.

PERISCOOP

Soirperiscoop@yahoo.fr

Jeudi 7 mars 2013 - Page 3

Un business très lucratif

Le commerce à l'international de la truffe algérienne est devenu lucratif pour plusieurs intermédiaires en France et au Qatar. Le produit algérien est proposé sur Espace Agro dans une fourchette de prix allant jusqu'à 750 euros.

La truffe, achetée en Algérie pour le prix de 600 à 800 dinars, est ainsi revendue cent fois plus cher sur le marché français.



Algérie Télécom prend les devants

Eutelsat Communications a annoncé hier que la filiale ATS d'Algérie Télécom Satellite a signé trois contrats de renouvellement à long terme de sa capacité sur le satellite Eutelsat 5 West A. Ces trois contrats portent sur la fourniture totale de 105 mHz, pour une couverture maximale du sud du pays. Avec cette nouvelle capacité de télécommunications, ATS pourra alimenter des services VSAT de connexion au haut débit pour les clients qui ne sont pas connectés au réseau terrestre.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les étudiants grévistes de l'ISMAS vont finir par obtenir gain de cause ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

RÉSULTATS DU DERNIER SONDAGE

Vous attendez-vous à d'autres révélations dans l'affaire Sonatrach ?

OUI : 85,7 %

NON : 11,41 %

S. OPINION : 2,9 %

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

HUGO CHÁVEZ (1954-2013) !



Retrouvez ce samedi le n°59 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Journée internationale de la femme : qu'en pensez-vous, messieurs ?
«C'est quoi déjà ce 8 Mars ? Une journée où nos rues sont envahies par des femmes, souvent élégantes pour l'occasion», pour certains. Pour d'autres, «la femme mérite d'être à l'honneur et pas seulement le 8 mars.»

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Les fêtes d'anniversaire entrent dans nos mœurs»

De plus en plus d'Algériens prennent le temps de fêter des dates importantes pour leur vécu : anniversaires de leurs enfants, de leur père, ou mère. Des dates symboles sont également fêtées. Dans cette interview, Sabah El Isslah M'rakach nous éclaire sur cette transition.



C'EST MA VIE

Sofiane, l'enfant de la rue

Ces enfants, jadis libres nomades épanouis dans les plaines et les prairies, se sont rodés au fil du temps. Les années se succèdent et forgent chez Sofiane et les siens des réflexes qui leur permettent de survivre dans un environnement austère.

VOYAGE CULINAIRE

Chorba kabyle

Cette semaine, nous ne quitterons pas la Kabylie où nous allons vous présenter un mets de saison qui se déguste agréablement avec la galette que nous avons découvert ensemble lors de notre voyage culinaire de la semaine dernière. Il s'agit de la chorba.

CE MONDE QUI BOUGE

John Kerry, l'Iran et la Syrie
d'abord, la Palestine...
plus tard !

En visite dans les pays du Golfe, le nouveau chef du Département d'Etat américain, John Kerry, a évoqué avec les dirigeants de la région la situation en Syrie et la question du nucléaire iranien. Sur la crise syrienne, le moins qu'on puisse dire est que le nouveau chef de la diplomatie américaine s'est montré prudent. «Les Etats-Unis s'engagent à continuer d'œuvrer (...) à renforcer l'opposition syrienne» mais sans l'armer, a-t-il affirmé. Et ce, malgré l'insistance des Saoudiens et de leurs alliés de la région qui lui ont fait part de leurs «inquiétudes concernant la relation avec l'Iran et les développements en Syrie». Son hôte saoudien a même insisté sur «le droit du peuple syrien à se défendre» et réclamé un «embargo sur les armes à destination du régime syrien (...) et de sa machine à tuer».

Prenant acte du fait que les insurgés syriens reçoivent des armes, notamment grâce à l'Arabie saoudite ou au Qatar, le successeur de M^{me} Clinton à la tête de la diplomatie américaine a réitéré le refus de Washington de les armer, arguant qu'il n'y avait «pas de garanties qu'une arme ou une autre ne puisse pas tomber dans de mauvaises mains». John Kerry sait de quoi il parle. Sur le terrain, c'est la branche syrienne d'Al Qaïda, Djebhat Nosra et ses autres alliés djihadistes, qui est en pointe dans le combat anti-Assad et non la fantomatique Armée syrienne libre (ASL). C'est elle qui a pris lundi le contrôle de la ville de Raqa dans le nord syrien près de la frontière turque. Et tout en prenant note des remarques des pays du Golfe, John Kerry sait qu'il n'a pas de souci à se faire. Les pétromonarchies ont été (et le sont) en toutes circonstances des alliés loyaux et dociles des Etats-Unis. Ils ne feront rien qui gênerait le maître américain. En vérité, plus que la Syrie, c'est l'Iran qui était le but principal de la visite de John Kerry dans la région. Ses interlocuteurs saoudiens, qataris et des autres pays du Golfe lui ont fait part de leurs inquiétudes concernant les menaces que ferait peser l'Iran si un jour le pays des mollahs venait à disposer de l'arme nucléaire. Ils souhaiteraient que les Etats-Unis soient plus actifs et plus fermes avec l'Iran qu'ils ne l'ont été jusque-là. Un souhait qui tranche avec leur silence sur l'inaction de l'administration Obama concernant le dossier palestinien et, partant, le fait qu'Israël est le seul pays de la région à disposer de l'arme nucléaire et qu'il n'hésitera pas le cas échéant à en faire usage ! Aussi rien d'étonnant que ces pétromonarchies n'aient pas trop insisté sur le règlement du problème palestinien. A ce propos, ont-ils un jour soutenu la cause palestinienne autrement qu'en paroles ? Ont-ils un jour fourni des armes à la résistance palestinienne du vivant de Yasser Arafat ? N'ont-ils pas cessé de financer l'OLP de Arafat parce que ce dernier avait dénoncé la guerre américaine contre l'Irak de Saddam ? Et ces pays du Golfe qui font montre de fermeté à l'égard de la Syrie, armant et finançant certains rebelles syriens (pas tous), à savoir les djihadistes, pourquoi ne se sont-ils pas montrés aussi fermes quand Israël écrasait Gaza sous les bombes ? Pourquoi ne décident-ils pas de casser le blocus de Ghaza ?

Pourquoi ne font-ils pas pression sur l'Égypte aujourd'hui dirigée par leurs alliés islamistes, le mouvement des Frères musulmans, pour qu'elle ouvre ses frontières avec Ghaza ?

La raison est connue. On ne cessera de le répéter. Les pays du Golfe roulent pour le compte de leur maître, les Etats-Unis, lequel, en retour, leur assure une protection militaire et, surtout, politique. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer que si les pays du Golfe sont pointés par les ONG de défense des droits de l'Homme pour violation des droits humains, ils le sont moins que la Russie de Poutine ou la Chine. Ces deux pays, avec Cuba, sont plus montrés par les médias occidentaux que l'Arabie saoudite ou le Qatar, lequel a condamné un poète à 15 ans de prison pour avoir seulement demandé que son pays, qui soutient le «Printemps arabe», donne l'exemple en matière de liberté et de respect des droits de l'Homme. Pas plus que sa condamnation que celle des opposants saoudiens ou l'interdiction aux femmes saoudiennes de conduire des véhicules n'ont soulevé de protestation aussi médiatisée que celle qu'on voit lorsqu'il s'agit de la Russie ou de Cuba !

H. Z.



Par Hassane Zerrouky

LE PRÉSIDENT MONCEF MARZOUKI À EL KHABAR :

«Le salafisme armé
sera combattu»

Le président tunisien Moncef Marzouki affirme, dans un entretien au journal El Khabar, œuvrer à éviter une bipolarisation politique entre islamistes et laïcs. Dans sa conception, la collégialité au pouvoir doit réunir les modérés des deux bords. Aussi plaide-t-il pour le maintien de la cohabitation actuelle, tout en combattant les salafistes radicaux.

Sofiane Aït Ifflis - Alger

(Le Soir) - Le choix de la voix médiane, imposé, il faut le dire, par les contingences et la réalité politique post-révolution dite du jasmin, est, dans le raisonnement de Marzouki, le seul à même d'épargner à la Tunisie de renouer avec les pratiques dictatoriales du passé.

Pour lui, la bipolarisation de la vie politique entre, d'un côté, les islamistes et, de l'autre, les laïcs renverrait inéluctablement la Tunisie à la situation des années 1990, un gouvernement laïque qui mettrait les islamistes en prison ou, à l'inverse, un gouvernement islamiste qui mettrait des laïcs en prison.

Naïvement, peut-être, le président tunisien croit tenir la bonne formule pour éviter à son pays une dérive totalitaire. Il semble toute confiance en Ennahda dont le gouvernement qu'il contrôle pourtant n'a pas hésité un seul instant à passer outre son autorité et livrer, sans aucune forme de procès, l'ancien chef du gouvernement sous Kadhafi, Mohamed El Baghdadi, aux autorités libyennes d'après guerre qui le réclamaient.

Moncef Marzouki revient d'ailleurs sur cet épisode et révèle, pour la première fois, qu'il avait songé à remettre le tablier. «La seule fois où j'ai décidé de démissionner, et j'ai écrit ma démission, c'était quand le gouvernement tunisien avait remis l'ancien chef du gouvernement sous Kadhafi, Mohamed El Baghdadi, aux autorités libyennes. Je considérais que la décision était une atteinte à mon honneur et à l'honneur de la Tunisie. J'ai écrit ma démission mais mon entourage m'a convaincu d'y renoncer. J'ai pris un repos de 48 heures et puis les choses sont rentrées dans l'ordre.» Plus tard, la cohabitation entre Ennahda et Marzouki n'a pas été une suite d'événements heureux. Marzouki avoue que convaincre Ennahda de se départir des ministères de souveraineté était une entreprise laborieuse. Mais il a aussi la crainte de voir l'opposition surenchérir davantage sur d'autres questions.

Marzouki soutient tout faire pour que le processus électoral reprenne normalement. Il table sur des présidentielles en septembre 2013



Moncef Marzouki.

et des législatives le mois d'après et, auparavant, sur le vote d'une Constitution en avril.

Le courant salafiste peut
provoquer d'importants
désagréments

L'avènement du courant salafistes sur la scène politique tunisienne est appréhendé avec une certaine crainte par Marzouki. Ce dernier considère néanmoins qu'il n'est pas un danger pour l'Etat ou la société. «Le courant salafistes peut provoquer d'importants désagréments mais ne peut pas constituer un danger pour l'Etat ou la société», affirme Marzouki,

expliquant qu'«en ayant mis fin à Ennahda en tant que mouvement islamiste modéré et pacifiste, Ben Ali a ouvert le voie à des forces islamistes qui se sont entraînées en Afghanistan avant de revenir en Tunisie». Le président tunisien affirme, cela dit, qu'il veut dialoguer avec le courant traditionnel et le courant réformateur, tout en combattant le courant salafiste armé, dans le cadre de la loi. Marzouki a fait part d'une parfaite coordination sécuritaire avec l'Algérie et d'une entente politique tout aussi parfaite. Au point d'ailleurs que la Tunisie a pensé demander à l'Algérie de lui prêter de l'argent.

S. A. I.

ANNIVERSAIRE DU CRASH DE L'AVION
DES JOURNALISTES ALGÉRIENS AU VIETNAMLe ministère de la Communication
veut lui consacrer une journée nationale

Hier, au siège d'Ech-Chaâb, à l'initiative de l'association Machaâl Echahid, un hommage était réservé aux journalistes et assimilés, morts en mission au Vietnam en 1974.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le ministre de la Communication, Mohamed Saïd, était le premier à prendre la parole. «C'était prévu que je fasse la tournée avec le président Boumediène. Mais, comme ne se sont passés que trois mois depuis l'accouchement de mon épouse, je me suis excusé auprès de mon supérieur hiérarchique de l'époque, Madani Haoues, et proposé le nom de Salah Dib, nouveau venu à la télévision et qui n'avait fait aucune sortie à l'étranger. Il fut ainsi rappelé de son congé. Je l'avais même félicité pour l'opportunité qui se présentait à lui. Il y laissa sa vie...», a-t-il raconté, contenant à peine ses larmes.

Dans le crash de l'avion survenu le 8 mars 1974, quinze journalistes et assimilés algériens, neuf Vietnamiens ainsi que les trois membres de l'équipage, soit tout le monde qui était à bord, sont morts sur le coup. En plus de Salah Dib, il y avait Abdelatif Ahmed (journaliste à l'APS), Maidat Mohamed, Kahouadji Abderrahmane (journalistes de la télévision), Sahraoui Mohamed (Ech-Chaâb), Tidar Djillali et Taalah Mohamed (de la direction de l'information de la présidence), Harkat Tayeb (El Djeïch), Taleb Mohamed (reporter-photographe à l'APS), Mouaki Benani Sebti et Haned Rabah (opérateurs de son), Boudjemia Kader, Bekkay Mohamed, Kaboub Mustapha et Boutrif Laredj (cameramen de la télévision).

Mahmoud Boussoussa, qui était chef

de rubrique à El Moudjahid au moment de l'accident, était intervenu juste après pour retracer les faits. «Le président Houari Boumediène s'apprêtait à rentrer au pays après une tournée qui l'avait mené au Pakistan, en Chine, en Corée du Nord et enfin au Vietnam alors en guerre contre l'occupant états-unien. L'aéroport international d'Hanoi étant à moitié détruit et ne pouvant accueillir de grands aéronefs, la délégation algérienne devait reprendre son Boeing 707 à partir d'un aérodrome militaire qui se trouvait à 60 km de là où il atterrit à son arrivée. Trois Antonov 24 furent mobilisés par les autorités vietnamiennes pour transporter les membres de la délégation algérienne et leurs homologues vietnamiens jusqu'à cet aérodrome. L'avion réquisitionné pour les journalistes fit un accident à son arrivée. Le pilote posa les roues de l'avion au milieu de la piste. La distance le séparant du bout de la piste n'était pas suffisante pour atterrir correctement. Il essaya alors de décoller de nouveau, refaire le tour pour atterrir en toute sécurité. Peine perdue. L'appareil percuta un arbre et échoua aussitôt.»

«Au retour, j'avais croisé le président

Boumediène dans le couloir de l'avion. Pensif, il avait mis sa main sur mon bras et comme s'il se parlait à lui-même «et si je meurs d'un arrêt cardiaque ?». Je pense que l'accident lui avait fait envisager une mort éventuelle et il avait ainsi décidé d'engager un débat national au sujet de la Charte et bien après la Constitution de 1976 qui permit une transition en douceur après sa mort. C'était la seule Constitution élaborée après consultation des différentes franges de la société. Toutes les autres ont été écrites dans des salons restreints à des initiés», a indiqué Mahieddine Amimour.

Il convient enfin de signaler que le ministre de la Communication a annoncé à la fin de cet hommage que son département propose trois dates pour décréter une journée nationale dédiée à l'information en Algérie, à savoir le 8 mars (date du crash de l'avion des journalistes au Vietnam, le 16 décembre (date de création de radio Sawt El Arab) et juin (date de création du journal El Moudjahid). Un sujet, a suggéré le ministre, à débattre avec les professionnels pour décider d'une date d'ici l'année prochaine.

L. H.

La loi sur l'audiovisuel devant
le Conseil du gouvernement mercredi

En marge de cet hommage, le ministre de la Communication s'est refusé à parler du contenu de la mouture de la future loi sur l'audiovisuel élaborée par son département.

«Je vous dis qu'elle sera débattue mercredi prochain (13 mars) au Conseil du gouvernement. Je ne dis pas plus.», a-t-il déclaré.

L. H.

APRÈS SAÏDANI ET BOUKHALFA, ZIARI PRÉSENTE OFFICIELLEMENT SA CANDIDATURE

FLN, trois hommes pour un fauteuil

Abdelaziz Ziari dépose officiellement sa candidature pour le poste de secrétaire général du Front de libération nationale. Selon une source proche du parti, l'actuel ministre de la Santé est, depuis hier mercredi, le troisième candidat à se manifester officiellement pour succéder à Abdelaziz Belkhadem.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - A vrai dire, cette candidature était déjà dans l'air depuis quelques jours. Ziari, qui est membre du bureau politique, était le premier à afficher ses ambitions avant même la tenue de la dernière session du comité central et la destitution de Abdelaziz Belkhadem, lorsqu'il adressait une correspondance à Bouteflika en personne pour lui demander l'autorisation de se porter candidat. Selon une source très bien informée, Ziari n'a toujours pas reçu la moindre réponse à sa correspondance.

L'ancien président de l'Assemblée rejoint en tout cas les deux autres candidats au même poste qui sont l'autre ancien président de l'APN, Amar Saïdani, et l'ancien mouhafedh d'Alger du temps de Houari Boumediène et actuel sénateur, Mohamed Boukhalfa. Ce dernier, certes moins connu du grand

public, n'en jouit pas moins de l'estime de nombreux militants et responsables de l'ex-parti unique.

Appartenant à la génération des anciens moudjahid, il a fait toute sa carrière au FLN sans, toutefois, exercer des fonctions étatiques.

Aussi, majoritairement, les membres des deux ailes contestatrices du FLN, que sont le mouvement des «redresseurs» et celui dit des «centralistes», le soutiennent. Publiquement pour certains, en coulisses pour d'autres. En tout cas, ils le préfèrent aux deux autres concurrents.

Beaucoup parmi eux n'admettent pas du tout de voir Amar Saïdani postuler au poste de secrétaire général, avec le soutien des «hommes d'affaires», lui qui, par ailleurs, traînent toujours cette lourde présomption d'avoir été impliqué dans l'affaire du scandale du GCA (l'affaire des concessions agricoles).



Abdelaziz Ziari.

Cette affaire que la justice avait ouverte du temps où Saïdani était encore président de l'Assemblée n'a jamais été traitée jusqu'au bout.

«Le dossier de Saïdani est au niveau de la Cour suprême. Il est accusé d'avoir détourné 3 000 milliards de centimes», nous disait un membre du bureau poli-

tique, Abdelhamid Si Affif. Cela, tandis que d'autres évoquent également l'affaire de «l'argent de la campagne de Bouteflika en 2004».

La parution dans la presse de ces révélations avaient du reste obligé Amar Saïdani à marquer «une pause» dans sa campagne qui était très dynamique pourtant,

il y a quelques jours. L'homme préfère désormais la discrétion et le travail en coulisses. Comme cette rencontre qu'il avait sollicitée de Abdelaziz Belkhadem, récemment.

Et Ziari dans tout cela ? L'homme qui n'a plus la même cote auprès de Bouteflika comme en 2007 lorsqu'il suppléait, au dernier moment, la mise à l'écart du candidat du pouvoir à l'époque pour le poste de président de l'APN, l'ancien ambassadeur Abdelkrim Ghrieb, n'en reste pas moins plombé par d'autres handicaps dans ce genre de batailles.

Ayant été membre du bureau politique avec Belkhadem, il est confronté à une grande opposition, parmi les membres du comité central appartenant aux deux ailes précédemment citées.

De même que par l'aile proche de Abdelaziz Belkhadem qui, au lendemain de sa destitution, n'avait pas hésité, pour rappel, à traiter «de traîtres» les quatre ministres qui étaient avec lui au bureau politique : Amar Tou, Rachid Harraoubia, Tayeb Louh et Abdelaziz Ziari.

K. A.

CORRUPTION, RISQUES DE SCISSION, INFLATION...

Une problématique de pouvoirs, selon l'économiste Hadj-Nacer

La corruption, les risques de scissions, l'inflation et autres dysfonctionnements socio-politico-économiques que le pays connaît, l'ancien gouverneur de la Banque d'Algérie, Abderrahmane Hadj-Nacer, y voit une problématique de pouvoirs, stipendiant la prégnance d'une logique centripète.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - «Je ne crois pas à cette fadaise», déclarait hier l'économiste Abderrahmane Hadj-Nacer qui était l'invité du Forum du quotidien *Liberté*, à propos des menaces d'écclatement du pays.

Selon l'auteur de *La Martingale algérienne*, un essai paru récemment aux Editions Barzakh, les populations réputées entretenir des tendances sécessionnistes, notamment les Kabyles sont, a contrario des idées reçues ou volontairement entretenues, «le cœur du pays». Idem, relève-t-il, pour les populations du Sud du pays, celles qui vivent au sud de El Goléa, où les revendications d'une meilleure justice sociale s'intensifient actuellement.

Et cela même si Abderrahmane Hadj-Nacer constate un «déséquilibre de pouvoirs», une situation où l'équi-

libre social, la préservation des intérêts des populations méridionales ne semblent pas constituer des priorités pour les centres de décisions et autres acteurs du jeu politique. Voire, les gens du Sud se montrent critiques vis-à-vis de ceux du Nord, semble opiner l'hôte de *Liberté*, et leur adressent l'invite suivante : «Arrêtez de vous comporter comme des colons». Or, l'ancien gouverneur de la Banque d'Algérie observe que le problème se pose davantage en termes de logique de pouvoirs, de déséquilibres de pouvoirs, voire d'une prégnance d'une logique centripète, privilégiant davantage l'externe que l'interne.

Laissant entendre que le débat qui a marqué le Congrès historique de la Soummam (1956) à propos de la primauté de l'intérieur sur l'extérieur se poursuit dans un contexte différent,

Abderrahmane Hadj-Nacer déplore la tendance d'aucuns à privilégier l'externe, l'aval de l'autre que celui local. Et cette logique centripète, il la voit également présente concernant la corruption, les affaires de malversations.

Certes, la corruption existe partout, précise l'économiste. Ce dernier constate cependant qu'à contrario de la règle générale, l'acceptation d'aucuns à être corrompus en contrepartie de la satisfaction d'intérêts socioéconomiques, le contexte algérien est tout autre.

Ainsi, les corrompus, les gens corruptibles pensent davantage à intégrer l'oligarchie financière internationale qui participe à la situation de déséquilibre mondial, à obtenir «la reconnaissance internationale», qu'à se soucier des intérêts internes, développer des projets de développement utile, à rendre compte à la population. Il en est également de la hausse de l'inflation, Abderrahmane Hadj-Nacer relevant que les revalorisations salariales, concédées dans le contexte de prix figés et d'une production nationale inexistante, encouragent de facto, la hausse des prix dans plusieurs niches d'activité (produits frais, automobile, immobilier...) mais aussi constituent «des subventions accordées au reste du monde».

Et donc, c'est une logique centripète qui domine dans un contexte où la planification, la



Hadj Nacer préconise de rétablir l'équilibre des pouvoirs.

capacité d'anticiper et de prévenir les crises et y résister, le développement d'une ingénierie nationale, l'existence de contre-pouvoirs font défaut, suite à cette logique de suprématie de l'extérieur. Or, la nécessité de rétablir l'équilibre des pouvoirs s'impose, observe l'ancien gouverneur de la Banque d'Algérie. Il s'agit, certes de «faire confiance à la population» mais aussi de mettre en place un système de légitimation populaire à même de faire contrepoids à l'emprise de l'oligarchie financière de plus en plus active, laïciser et libérer la société de toute forme d'encadrement idéologique et d'«abêtissement de l'individu», et promouvoir le développement

réel des classes moyennes. Dans ce contexte, l'opportunité d'un débat public sur les hydrocarbures se pose selon Abderrahmane Hadj-Nacer qui plaide également, pour la création d'un fonds souverain, fi de toute logique d'accumulation financière de court terme.

Comme il estime, tacitement, que le prêt accordé au Fonds monétaire international aurait pu être lié à une contrepartie, le risque que l'Algérie recoure encore à l'emprunt n'étant pas à écarter, mais pourrait être cependant atténué par une participation à la prise de décision au sein de cette organisation internationale.

C. B.

Communiqué

Les moudjahidate rendent hommage à l'une de leurs sœurs de combat **Zoulikha Benzine** décédée le 9 août 2012.

Un recueillement à sa mémoire se fera le vendredi 8 mars à 10 heures 30 au cimetière d'El Madania (ex-Clos Salembier).

Toutes les personnes qui l'ont connue et qui se sentent proches de son combat sont conviées à cet hommage.

Et après le 8 mars ?

Par Khedidja Baba-Ahmed

Depuis quelques jours et demain encore, le 8 mars, nous assisterons à des envolées lyriques, des professions de foi sur la «liberté de la femme enfin recouvrée, ses droits «octroyés» par tel ou tel politique ou encore par l'islam qui l'a libérée, ses acquis et très accessoirement et un peu en sourdine ses luttes à venir... Dans la foulée, une multitude de galas «à l'occasion de la fête de la femme» c'est ainsi qu'on la nomme aujourd'hui, et à midi ou le soir, une virée au restaurant que le mari ou l'ami offrira à sa compagne pour ceux qui en ont les moyens, une rose pour d'autres et pour certains une déclaration de haute volée et ô combien généreuse : c'est ta journée, c'est moi qui vais faire le ménage aujourd'hui. Tous ceux qui feront entendre ces voix seront fiers et déculpabilisés des 364 jours de l'année faits pour beaucoup d'indifférence et, plus grave pour certains, jalonnés de mépris de la compagne, parfois de violences, de harcèlement. Depuis quelques jours et demain encore, l'on aura aussi le loisir de profiter de ceux qui pensent à notre «beauté et notre bien-être» en allant faire un tour au salon Eve qui se veut dédié à cette «fête» de la femme. Et l'on y trouvera tout ce qui participe à aiguïser les désirs et endormir les consciences, les femmes étant surtout, n'est-ce pas, des consommatrices. Rien ne manquera donc, sauf l'essentiel.

L'essentiel est donné en lecture dans la presse quasi quotidiennement : le visage plein d'ecchymoses, elle se réfugia chez ses voisins ; il soupçonne sa femme d'adultère, il la tue de trois balles ; elle ne voulait pas se soumettre au certificat de virginité, son frère la tue ; elles sont deux réfugiées maliennes qui ont subi un viol collectif ; leur patron les harcelait, cela devenait insupportable, elles osent enfin porter plainte... Ces exemples et tant d'autres sont le quotidien de beaucoup de femmes dans les centres urbains mais aussi dans des lieux reculés. Dans les deux cas et notamment en milieu rural, les victimes de viol sont des provocatrices, de mauvaise vie, autrement dit des prostituées et tant pis pour elles. Ces dernières victimes n'ont malheureusement pas la «chance» des citadines qui trouvent des associations pour être écoutées. Ces associations, dont certaines travaillent pour ne pas dire militent avec force, ne sont souvent pas aidées par les pouvoirs publics. Ces derniers, d'ailleurs, produisent peu de statistiques et leur discours sur la situation de la femme dans le pays est des plus convenus. La voix des officiels se limite, en toute occasion, à claironner que par sa participation à la guerre de Libération nationale, la femme a conquis sa place dans la société et soulignent au passage, qu'aujourd'hui, «les réformes engagées lui ont ouvert grandes les portes d'une représentation sans précédent de 30% à l'APN et aux assemblées élues». C'est un fait, mais la représentativité dans les institutions peut-elle se limiter à un quota fixé par décret ; peut-elle se réduire à un léger lifting du code de la famille, à une volonté affichée et réitérée chaque année à l'occasion de la Fête de la femme ? Socialement parlant, sur ce problème en particulier, la régression est importante et elle n'est pas du tout féconde. L'Etat bien sûr et l'alliance pouvoir-islamistes est pour beaucoup, mais pas seulement : l'école, celle qui doit former les citoyens de demain, y a sa part comme y ont d'ailleurs leur part les formations politiques et la société civile qui n'ont pas montré jusque-là de volonté de faire avancer cette société sur cet aspect particulier.

K. B.-A.

Khedidja_b@yahoo.fr

EMPLOI FÉMININ

La moitié des actives se plaint des conditions de travail

Près de la moitié (46%) des femmes actives, leur nombre a triplé en 20 ans, est insatisfaite des conditions de travail dans laquelle elle évolue, selon un sondage sur le net réalisé par le site emploi.com. Les résultats du sondage, réalisé entre les 18 et 28 février dernier, dévoilent que 20% d'entre ces dernières veulent plus de flexibilité par rapport aux horaires et congés, la même portion préfèrent le télétravail ou le travail à mi-temps. Une moindre portion, soit 15%, souhaite la mise en place de services d'aide, comme les crèches d'entreprise.

Sur l'échantillon de femmes sondées, 805 femmes actives, 39%, souhaitent changer de poste ou carrément d'entreprise, 24% rêvent d'une expérience à l'étranger et 24% désirent créer leur propre entreprise. Le sondage montre, par ailleurs, que les femmes représentent 60% des nouveaux diplômés de l'université. Dans la vie active, elles sont majoritaires dans les secteurs de l'enseignement et la santé où elles représentent plus de 60% des employés. Dans le corps de la magistrature, elles sont à hauteur de 40%. Les femmes (68%) considèrent qu'il leur est plus difficile qu'un homme d'accéder à un emploi, 15% sont d'avis contraire. 33% d'entre elles affirment avoir vécu des discriminations professionnelles, 9% invoquent des différences de salaires entre hommes et femmes et 7% avisent de harcèlement sexuel. L'accès aux technologies nouvelles n'est pas l'apanage de l'homme. 31% des internautes algériens sont des femmes.

S. A. I.

LA GRÈVE SE POURSUIT À COLAITAL Tension sur le lait en dépit des mesures de l'Onil

Pas de reprise de la production de lait à Colaital. Les travailleurs de la laiterie publique poursuivaient, hier, leur grève pour le septième jour consécutif. La tension sur le lait était toujours perceptible dans l'Algérois en dépit de l'injection par l'Onil de 400 000 litres de lait pour résorber le déficit né de l'arrêt de la production.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les travailleurs de Colaital poursuivaient, hier, leur grève entamée jeudi dernier, paralysant la laiterie et causant une véritable tension sur le lait dans plusieurs quartiers de la capitale. Ils continuent de réclamer le départ du secrétaire général du syndicat.

Une revendication face à laquelle la direction reste impuissante puisque comme l'avait déjà rappelé le directeur de la laiterie, les affaires syndico-syndicales ne peuvent être réglées que dans ce cadre. Une direction qui considère d'ailleurs la grève comme étant illégale puisque aucun préavis de

grève n'avait été déposé. Cela n'a pas empêché les travailleurs de maintenir leur mouvement et de conditionner la reprise par le départ pur et simple du responsable syndical. Une situation de blocage qui n'aura pas été sans conséquence sur l'approvisionnement en lait au niveau d'Alger.

Au deuxième jour de la grève déjà, le lait commençait à manquer dans les épiceries. Dans certains quartiers, le lait est introuvable depuis plusieurs jours. Face à cette situation, l'Office national interprofessionnel du lait (Onil) a mis en place un programme d'urgence pour résorber le déficit.



Photo : DF.

Le citoyen pris au piège.

Jouant son rôle de régulateur, l'office, en collaboration avec les services du ministère de l'Agriculture et le groupe Giplait, a pris des mesures palliatives pour éviter la pénurie.

L'office a décidé de confier la production de

400 000 litres de lait à six laiteries de la capitale pour résorber le manque à gagner de la laiterie de Birkhadem qui est considérée comme la plus importante en terme de capacité de production.

N. I.

APRÈS LES DERNIÈRES PRÉCIPITATIONS

Le taux de remplissage des barrages a atteint les 77,96 %

Suite aux pluies et aux chutes de neige enregistrées au cours des dernières semaines, les 70 barrages répartis sur le territoire national enregistrent un taux de remplissage de 77,96 %, selon le ministère des Ressources en eau.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Alors qu'il y a moins d'un mois, le taux de remplissage des barrages était estimé à 70 %, les dernières précipitations ont permis une reconstitution de la ressource. Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, avait de ce fait estimé la semaine dernière que la ressource

disponible était appréciable. Il dira, à ce propos, qu'à l'ouest du pays, le taux de remplissage des barrages a dépassé celui des barrages du Centre, ce qui est une première, sachant que cette région est connue pour avoir subi un stress hydrique au cours des dernières années. Pour cette région du pays, le taux de remplissage des barrages est estimé à 74% pour 13 barrages. Les barrages de la région du Chélif sont à 68,83% de taux de remplissage. Concernant l'est du pays, connu pour ses importantes précipitations, les 23 barrages enregistrent un

taux de remplissage de 77,96 % alors qu'au Centre, le taux est de 77,58 % pour 12 barrages. Sur le territoire national, le volume mobilisé est ainsi de 5 331,01 m³ pour 5017,58 m³ pour la même période de l'année passée.

Le ministre des Ressources en eau avait aussi annoncé que l'Algérie disposera à la fin de l'année 2014, de 84 barrages d'une capacité globale de 8,9 milliards de mètres cubes. Les capacités de mobilisation actuelles sont de 7 milliards de mètres cubes pour 70 barrages sur le territoire national.

F.-Z. B.

BILAN 2012

Djezzy confirme son rôle de leader

Tous les indicateurs de Djezzy sont au vert. L'opérateur de téléphonie mobile a affiché, hier, pour l'exercice 2012, un chiffre d'affaires de 143,3 milliards de dinars contre 135,6 en 2011, réalisant ainsi une progression de 6%. La plus forte croissance de ce chiffre d'affaires a été enregistrée lors du quatrième semestre de l'exercice avec 37 milliards contre 33,9 en 2011, une différence positive de l'ordre de 9%.

Cette même tendance s'est répétée sur l'EBITDA (revenus avant intérêts, impôts, dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations) qui s'est situé à hauteur de 85,2 contre 80,4 en 2011, totalisant par conséquent une croissance de 6%. Ces chiffres démontrent, une fois encore, que Djezzy est la société la plus rentable dans le secteur des télécommunications en Algérie.

Le rapport Capex/chiffre d'affaires est venu également conforter la tendance de Djezzy dans le maintien d'un fort volume d'investissement directement lié à l'exploitation. Ce rapport a atteint en 2012 le seuil de 11%. Il aurait été beaucoup plus important si les

autorités publiques avaient lancé la licence 3G. Quant au nombre d'abonnés, Djezzy continue de défier la concurrence et de progresser dans la fidélisation de sa clientèle. L'opérateur comptait au 31 décembre dernier 17,85 millions contre 16,59 en 2011. Cette croissance, qui a atteint 8% entre les deux exercices, a permis à Djezzy de se maintenir dans sa position de leader avec notamment 55% de parts de marché. Pour sa dixième année d'activité en Algérie, Djezzy a réussi à fidéliser une clientèle ciblée par une concurrence de plus en plus attractive. Car le marché algérien s'approche davantage du seuil de saturation avec 39 millions de lignes GSM pour une population de 37 millions seulement. Il sera désormais très difficile de fidéliser les abonnés.

Vers le dénouement

Hier, lors de la présentation du bilan annuel du groupe, le patron de Vimpelcom a affirmé que «les négociations avec le gouvernement algérien sont toujours en progression et la société a pour objectif de parvenir à une solution mutuellement bénéfique».

Cette déclaration confirme les informations faisant état de l'imminence d'un accord entre Vimpelcom et le gouvernement algérien sur la prise de participation majoritaire dans Djezzy.

Contrairement aux bilans annuels précédents à travers lesquels il se plaignait de beaucoup de contraintes, le groupe Vimpelcom a été cette fois-ci très positif dans l'analyse de l'évolution de sa filiale algérienne. D'ailleurs, il la situe parmi les unités les plus rentables du groupe. Néanmoins, la dévaluation du dinar algérien par rapport au dollar américain a considérablement affecté les résultats de Djezzy à l'international. La parité est passée à la clôture de l'exercice à 78,94 en 2012, contre 75,33 au cours de l'année précédente, totalisant une dépréciation de l'ordre de 4,6%. Hier, la Bourse de New York a favorablement accueilli le bilan de Vimpelcom. L'action du groupe, qui affichait une progression de l'ordre de 3%, démontrait la confiance des investisseurs dans ce groupe qui gère, quand même, un portefeuille capitalisé en Bourse de l'ordre de 19 milliards de dollars.

F. B.

IL COMPTE PARALYSER LES UNIVERSITÉS LES 18 ET 19 MARS**Le Cnes maintient son mot d'ordre de grève**

Le Conseil national des enseignants du supérieur (Cnes) maintient son mot d'ordre de grève pour ces 18 et 19 mars. Le syndicat dénonce «l'indifférence de la tutelle devant la situation préoccupante que vit l'université algérienne».

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Selon le coordinateur national du syndicat, M. Rahmani, aucune réaction de la tutelle n'a été observée depuis l'annonce du mouvement de grève par le Cnes, il y a de cela plusieurs semaines.

Le conseil du Cnes avait décidé d'aller vers des assemblées générales au niveau des différentes universités en vue de faire un point de situation sur l'université. Ils dénoncent «la léthargie du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique devant la déliquescence que connaît actuellement l'université», ceci d'autant que selon le coordinateur du Cnes, ces problèmes ont été régulièrement exposés à la tutelle sans qu'il y ait une réponse pour autant.

Décidés à débrayer, les enseignants universitaires renouent avec la protestation. Toutefois, et selon M. Rahmani, le Cnes devra rencontrer les responsables de la tutelle ce 11 mars en vue de discuter de la question des logements. Une autre réunion est prévue sur le thème de la recherche scientifique. Il s'agit, selon le coordinateur du Cnes, de faire le bilan des réformes et d'apporter des corrections à la deuxième loi sur la recherche.

Les discussions porteront, selon notre interlocuteur, sur l'avant-projet de la troisième loi. Le syndicat explique, néanmoins, qu'il s'agit de discussions de forme et non de fond comme souhaité par la base.

M. Rahmani dira à ce propos que les questions cruciales, telles



L'université renoue avec la protesta.

que les libertés syndicales, ne sont pas à l'ordre du jour avec la tutelle.

Pour le syndicaliste, l'université n'arrive pas à prendre correctement en charge le nombre important d'étudiants qui la rejoignent chaque année, alors que le niveau de qualité visé n'est pas atteint.

M. Rahmani est, également, revenu sur le statut particulier des enseignants du supérieur qui a été signé en 2008 alors que les textes d'application ne sont pas parus à ce jour.

Concernant les salaires, il dira que la grille a été élaborée selon le diplôme et non selon l'ancienneté, chose qui pénalise le corps enseignant.

Notre interlocuteur dénoncera, par ailleurs, le fait que le programme de logements destinés aux enseignants universitaires dans le cadre d'un programme présidentiel en 2007 n'a pas encore abouti.

F.-Z. B.

Photo : Samir Sid

ILS SONT À LEUR DOUZIÈME JOUR DE GRÈVE DE LA FAIM**Les étudiants de l'ISMAS ne désarment pas**

Les étudiants de l'ISMAS continuent de tenir tête à Khalida Toumi. La ministre de la Culture qui a répondu au mouvement de protestation déclenché par les étudiants pour demander des conditions de travail convenables par la fermeture de l'établissement et ordonnant aux occupants d'évacuer les lieux, n'a visiblement toujours pas réussi à faire appliquer son instruction.

Poussés à la porte à travers une décision de justice, leur ordonnant de vider l'ISMAS, les étudiants de cette école, en grève de la faim depuis le 24 février, n'en démordent toujours pas. L'école est toujours occupée par les grévistes au grand désarroi de la ministre de la Culture. Cependant, les grévistes qui n'ont pas l'intention de lâcher prise jusqu'à ce que leurs revendications soient satisfaites, ne comptent pas aller à l'encontre de la justice. «Nous attendons de recevoir la décision de justice pour évacuer les lieux» soulignent les étudiants. Vider l'ISMAS, précisent-ils, «ne veut pas dire que nous laissons tomber notre combat qui sera poursuivi jusqu'à l'aboutissement de nos simples revendications par rapport à ce que mérite la formation artistique».

Des revendications, soulignent-ils, qui ne dépassent pas l'application des promesses de la ministre de la Culture, à savoir la mise en place de quatre ateliers dont l'équivalence de diplôme et l'ouverture d'une enquête approfondie sur la gestion de l'institut. «Nous sommes les seuls à avoir un diplôme sans valeurs professionnelle et scientifique» dénoncent les étudiants qui contredisent les «accusations» de l'administration et du département de la culture concernant les absences collectives : «C'est juste une manière de la part des représentants de ministère et de l'administration de l'institut pour changer le cours de notre grève pacifique et légitime confirmée par le verdict de la cour administrative dans les deux procès de justice (le premier le 29-1-2013 et le second le 4-3-2013) qui a fait tomber toutes ces accusations.»

Par ailleurs, les étudiants tirent la sonnette d'alarme sur l'état de santé des grévistes de la faim qui «entrent dans la phase de danger» d'après les diagnostics des médecins. «Nous avons été dans l'obligation de convaincre l'un des grévistes d'arrêter sa grève de la faim vu qu'il risquait d'entrer dans le coma ; les neuf collègues qui restent sont déterminés à aller jusqu'à l'aboutissement de nos revendications», précisent-ils.

S. A.

ILS ANNONCENT UNE GRÈVE**DE TROIS JOURS À PARTIR DU 18 MARS****Les paramédicaux reprennent la protestation**

Retour à la protestation au sein du corps des paramédicaux. Réuni en session extraordinaire, le Syndicat algérien des paramédicaux (SAP) a décidé d'une grève de trois jours à compter du 18 mars prochain. Il proteste contre le non-respect des engagements tenus par la tutelle.

Salima Akkouch - Alger (Le Soir) - Les paramédicaux se mobilisent de nouveau. A leur grand désarroi, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière ne montre toujours pas une réelle volonté de régler définitivement la question du statut particulier de la corporation. Réuni en session extraordinaire pour examiner l'état d'avancement de son dossier, le syndicat dit avoir constaté que le délai accordé à la tutelle pour la concrétisation de la plate-forme des revendications du personnel paramédical dans un court terme n'a pas été respecté. «Nous constatons, sans surprise, la légèreté que manifeste la tutelle quant à l'élaboration des dispositifs réglementaires indispensables dans l'accompagnement de la mise en œuvre effective du statut particulier», souligne le syndi-



Les paramédicaux décidés à faire aboutir leurs revendications.

cat qui qualifie l'attitude du ministère de la Santé, de fuite en avant.

Une attitude, souligne le SAP, qui «nous pousse une fois de plus à reprendre le chemin de la contestation». Ainsi, le syndicat a déposé un préavis de grève de trois jours qui prendra effet à compter du 18 mars prochain. Le SAP compte faire aboutir une plate-forme de revendications qui s'articule autour du respect des dispositions statutaires intégrant les paramédicaux brevetés dans le nouveau statut et l'élaboration d'un calendrier de travail et des dispositifs réglementaires afin de rendre effective la progression

de carrière, inexistantes des paramédicaux de la santé publique. Il demande aussi la mise en application effective et la normalisation des postes supérieurs conformément au statut, la mise en application d'un dispositif réglementaire accompagnant le nouveau statut dans la nomination aux postes supérieurs des paramédicaux ainsi que la revalorisation des indemnités de gardes et de risques.

Le SAP met en garde la tutelle et menace d'aller, à terme de son mouvement de protestation de trois jours, vers une grève illimitée.

S. A.

ILS ONT TENU DES SIT-IN DEVANT LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION**Colère des adjoints de l'éducation et des corps communs**

Le secteur de l'éducation n'en finit pas avec les mouvements de protestation qui l'ébranlent, tant les «intervenant» sont nombreux à exiger, chacun, un statut propre à sa corporation.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Après les censeurs et les proviseurs qui ont battu, la semaine dernière, le pavé en ponctuant leur grève de trois jours d'un sit-in national, les adjoints de l'éducation et autres corps communs du secteur leur ont emboîté le pas en se rassemblant, hier, au même endroit, devant l'annexe du ministère de l'Éducation, à Ruisseau, à Alger. Un sit-in, lui aussi, ponctuant une journée de protestation de ces deux catégories professionnelles avec comme point commun, les mêmes soucis, des statuts particuliers qui ne leur concéderaient que des «miettes».

Pour les adjoints de l'éducation, et selon le coordinateur national de la coordination natio-

nale de la corporation activant sous l'égide du SNTE, Nouredine Fertaki, il s'agit d'une discrimination que le nouveau statut particulier des personnels de l'éducation aurait davantage consacrée avec, dira-t-il, le fractionnement volontaire du corps des adjoints de l'éducation en plusieurs niveaux, chacun classé dans une catégorie. «Une aberration», soutiendra-t-il, exigeant, dans ce sens, «l'alignement de tous à la même échelle, la 10». Car pour notre interlocuteur, c'est l'avenir même du corps qui est en jeu avec cette histoire de «discrimination entre personnel diplômé et non diplômé». «Il est anormal qu'un détenteur d'un DEUA soit classé mieux qu'un licencié», poursuivra Fertaki, regrettant, au passage, «l'absence de plan de carrière pour les adjoints de l'éducation qui sont près de 50 000».

Pour leur part, les corps communs, les ouvriers professionnels et les agents de prévention et de sécurité, à travers leur coordination nationale agissant sous la même bannière

syndicale, le SNTE, tiennent à dénoncer «la tutelle qui, selon eux, au lieu de proposer des solutions à nos préoccupations professionnelles, se limite à nous signifier que notre problème ne relève pas de ses prérogatives, mais de celles du Premier ministre». Nadjib Benmeddour, leur coordinateur national, considérera comme une insulte les 10% du taux global des régimes indemnitaires des institutions et administrations publiques concédés à la corporation, par l'instruction du Premier ministre n°535 du 25 février 2013. «Une augmentation qui n'en est pas car en pratique, c'est 25 dinars de plus au quotidien», dira-t-il, non sans se demander «si cela contribuerait à améliorer notre pouvoir d'achat» Notre interlocuteur exige ni plus ni moins qu'une revalorisation conséquente de leurs salaires, n'excluant pas de renouer l'expérience de l'action commune avec les autres corps communs relevant d'autres activités nationales comme cela a été le cas il n'y a pas

longtemps. Car pour Benmeddour, le combat entamé il y a des années de cela est loin d'aboutir surtout avec la sourde oreille de la tutelle quant à répondre favorablement du moins aux principales de leurs revendications, dont le bénéfice systématique des promotions, après avoir cumulé 10 ans d'expérience, la révision de leur classification. Et pas que cela, puisque la coordination souhaite l'intégration de leur corporation dans le secteur de l'éducation au vu, expliquera notre interlocuteur, de «notre relation de travail directe avec les élèves et les équipes pédagogiques».

Ceci, bien entendu, en sus de la nécessité d'amender le statut particulier des corps communs, et des ouvriers professionnels et des chauffeurs, de même que le régime indemnitaire des agents de prévention et de sécurité et l'intégration des contractuels dans des postes permanents.

M. K.

M'SILA

Les ouvriers de Lafarge reprennent le travail

Après dix jours de débrayage, les employés protestataires ont repris leurs postes de travail hier grâce au dévouement de plusieurs partenaires qui ont contribué, au terme de négociations marathon, au dénouement de ce conflit qui a pris de l'ampleur et engendré des conséquences telles que la hausse des prix du sac de ciment au profit des spéculateurs dans le marché informel et une perte évaluée à 120 000 tonnes durant cette période de protestation.

Les services de la wilaya, l'Inspection du travail, la direction de l'usine et la section syndicale sont arrivés à un accord, selon M. Mahmoudi Yazid, président du bureau du syndicat, qui consiste en la réintégration de l'employé licencié mais avec sa dégradation de son poste initial, le retrait de plainte déposée au niveau des services de sécurité contre les meneurs du mou-

vement de grève et la révision ainsi que l'application du droit aux bénéfices enregistrés par la firme pour les années 2010-2011. Des commissions seront installées incessamment, selon l'inspecteur du travail, en vue de lancer cette opération dès la fin du mois de mars, apprend-on de la chargée de la cellule de communication à Lafarge.

A. Laïdi



Ph. D.R.

AFFAIRE DE L'ASSASSINAT DE L'EX-P/APW DE TIZI-OUZOU

20 ans contre les deux mis en cause

S. M. Nacim et K. Rezki qui comparaissaient avant-hier, mardi, en deuxième instance du procès de l'assassinat de l'ex P/APAW de Tizi-Ouzou, Rabah Aïssat, ont été condamnés tous les deux à 20 ans de prison ferme.

Le tribunal les a reconnus coupables des chefs d'inculpation d'homicide volontaire,

d'utilisation d'explosifs, de destruction de biens publics et d'appartenance à groupe terroriste armé. Une charge pour lesquels le représentant du ministère public avait requis la peine capitale.

Les deux accusés avaient fait appel du premier jugement auprès de la Cour suprême. Ils étaient condamnés en première ins-

tance à la peine de réclusion perpétuelle. Trois autres individus poursuivis dans la même affaire de l'assassinat de Rabah Aïssat, le mois de Ramadan de l'année 2006, à Aïn Zaouïa, sont toujours en fuite.

La peine capitale par contumace a été retenue à leur rencontre.

S. A. M.

BLIDA Arrestation d'un réseau de trafiquants de drogue à Béni Tamou

Les éléments de la Sûreté urbaine de Béni Tamou à 10 km au nord de Blida, ont mis fin à l'activité d'une bande de malfaiteurs spécialisée dans le trafic de drogue et composée de trois individus.

Ces derniers sont connus pour être les principaux fournisseurs de kif aux consommateurs de la région.

C'est sur la base de renseignements parvenus à la police qu'une enquête a été ouverte et au terme de laquelle, l'identité des mis en cause a été établie.

Une souricière leur a été tendue, qui s'est soldée par l'arrestation de deux personnes en flagrant délit de négociation avec le principal fournisseur.

Une quantité de kif traité évalué à 500 g a été trouvée en leur possession ainsi que des armes blanches, dont des épées.

Présentées devant le procureur de la République du tribunal d'El Affroun, les trois malfaiteurs ont été écroués.

M. B.

**ZONE
INDUSTRIELLE
DE SIKKDA
Incendie chez un
sous-traitant
de Samsung**

Un incendie s'est produit mardi au niveau de la base de vie de Dongil, sous-traitant pour le compte de la sud-coréenne Samsung, dans la zone industrielle de Skikda.

Les feux ont été circonscrits en une demi-heure par les éléments d'intervention de la Fir (Force d'intervention de réserve) relevant de la Drik (Direction régionale industrielle de Skikda).

Selon des sources concordantes, les flammes ont atteint le magasin de produits inflammables, où quelques pièces ont été endommagées .

À titre d'information, Dongil est une société sud-coréenne qui sous-traite pour le compte de la société Samsung, sud-coréenne aussi, chargée de la rénovation de la raffinerie de Skikda. Cela pour dire que quand l'incendie ne se déclare pas dans la raffinerie, il est chez l'un de ses sous-traitants.

Zaid Zoheir

**SIDI-MEZGHICHE
Accident mortel
sur la RN 85**

Un accident mortel est survenu mardi 5 février sur la RN 85 reliant Skikda à Constantine, exactement dans la localité d'El-Khenka, commune de Sidi-Mezghiche, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

Le conducteur du véhicule, une Alto, a été grièvement blessé, tandis que sa femme est décédée. Il a été évacué en urgence à l'hôpital d'El-Harrouche. Une enquête sera diligentée par les services compétents pour faire la lumière sur cet accident.

**COLLO
Découverte d'un
cadavre calciné**

Un cadavre a été retrouvé, avant-hier, dans l'un des kiosques abandonnés de la plage de Teleza, à 3 km de Collo, à près de 90 km du chef-lieu de wilaya.

L'autopsie a permis plus ou moins d'identifier la dépouille mortelle, à moitié calcinée, comme celle de Dj.S., quinquagénaire originaire de la commune de Kerkera, un bandit notoire. L'enquête aura, quant à elle, à déterminer les causes exactes de ce drame.

Z. Z.

ANNABA

Aides pour cinq femmes vivant avec le VIH/SIDA

A la veille de la célébration de la Journée internationale de la femme, une louable initiative en direction de cinq femmes vivant avec le VIH/sida a vu le jour à Annaba.

Intitulée «Appui à l'autonomisation économique des femmes vulnérables», l'initiative en question consiste en l'octroi de microcrédits de 600 dollars américains à chacune de ces femmes ayant pour la plupart des enfants en bas âge et se trouvant, pour certaines d'entre elles, sans mari, situation qui accentue davantage leur lourde charge. Mise en œuvre par les associations AnisS et Solidarité Aids, cette action bénéficie du soutien financier du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), dont la représentante, M^{me} Karima Osmane, a tenu à prendre part à cette initiative organisée également avec le partenariat de la Direction de l'action sociale (DAS) et du Centre de référence sur le VIH/sida. La cérémonie de signa-

ture des conventions d'octroi de cette aide, qui s'est déroulée au siège de l'association AnisS de Annaba, en présence de représentants des dispositifs étatiques d'insertion socio-économique (Angem, Cnac), a mis du baume au cœur des bénéficiaires. «En défiant la maladie et le tabou qui l'entourent, vous nous avez donné à tous, une grande leçon de courage et d'espoir», a affirmé M^{me} Saliha Mayouche, directrice de la DAS de Annaba, lors de la signature des conventions d'aides. «En matière d'autonomisation économique, il est indispensable de tirer les conclusions des différentes initiatives antérieures en préparant les bénéficiaires en amont par le renforcement de leurs aptitudes personnelles et en aval par la mise en lien

avec les dispositifs étatiques existants afin de s'y insérer et de garantir la pérennité de leurs activités», estime le président de l'association AnisS, Scander Soufi.

Cette action constitue une première étape. En effet, d'autres actions similaires auront lieu prochainement, selon Adel Birem, chargé du projet à AnisS. Il précise que 10 femmes vivant avec le VIH/sida localisées à Annaba (5) et Alger (5) ont bénéficié, à cette occasion, de «micro-crédits sans intérêts de 600 dollars ainsi que des suivis techniques et comptables à même de garantir la réussite d'activités domestiques génératrices de revenus telles que la coiffure ou la confection d'habits et de gâteaux traditionnels». Une fois remboursés, les micro-crédits iront financer les projets d'autres candidates, a précisé la même source.

L'association AnisS dont la devise est : «Vaincre les tabous, pro-

mouvoir la vie», outre ses multiples campagnes de sensibilisation sur le sida et autres maladies sexuellement transmissibles (MST), s'est aussi impliquée depuis plusieurs années dans l'aide aux malades atteints de cette grave pathologie.

Actuellement, elle conduit une campagne itinérante ciblant une dizaine de cités universitaires à travers les wilayas d'Annaba, Guelma, Skikda et El Tarf pour la projection d'un film ayant pour titre *Ya latif*, entre quête de tolérance et sentences. Produit par AnisS, réalisé par le collectif international OH Group et financé par le programme algéro-français Joussour. D'une durée de 43 minutes, ce film met en évidence le poids de la stigmatisation et la discrimination dans les difficultés d'accès des personnes vivant avec le VIH aux services de santé de qualité (dépistage, information sanitaire, prise en charge).

A. Bouacha

MILA

110 bénéficiaires de lots promotionnels, en attente de régularisation depuis 20 ans à Grarem !

Les bénéficiaires des «110 lots promotionnels» à Grarem, sont en attente d'une éventuelle régularisation de leur situation, par l'Agence foncière de wilaya, depuis...1993 !

Ayant frappé, localement, à toutes les portes mais en vain, ils décident de saisir par requête, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, afin de plaider leur cause.

Dans la requête, dont une copie nous a été remise par le représentant des bénéficiaires, monsieur Mouloud Boumezbar, architecte-urbaniste de profession et ancien élu à l'APC de Grarem et à l'APW de Mila, les bénéficiaires ne demandent pas plus que leur droit élémen-

taire dans ce genre de transaction, à savoir, la jouissance d'un acte de propriété dûment établi par qui de droit, puisque tous les dus envers l'agence ont été réglés conformément au cahier des charges, et ce, afin de permettre aux uns et aux autres, d'avancer ou d'entamer, c'est selon, dans la réalisation de leur petite demeure familiale.

Il faut signaler qu'au début de la transaction (en 1994), heureusement d'ailleurs, les bénéficiaires ont été destinataires d'une attestation

d'attribution délivrée par l'Agence foncière et la réglementation de l'époque a accordé une faveur à certains cas spécifiques, leur permettent de bénéficier de permis de construire, même sans être titulaires d'un acte de propriété définitif. Cela a duré quelque années. Ce qui a permis à certains d'avancer dans la réalisation.

Mais depuis, c'est le statu quo, puisqu'à ce jour, une bonne partie des propriétaires (une quarantaine ?), qui n'avaient pas les moyens d'engager les travaux à cette époque là, n'ont jamais pu, depuis, décrocher ce sésame qui leur permettra de réaliser leur propre toit.

EL TARF

Installation d'un nouveau directeur de l'urbanisme et de la construction

Le wali d'El Tarf, Ahmed Maâbed a installé, hier matin dans ses fonctions, le nouveau directeur de wilaya de l'urbanisme et de la construction (DUC), a-t-on indiqué.

Âgé de 33 ans et originaire de la wilaya de Tiaret, le nouveau directeur aura à charge de redynamiser un secteur névralgique et important embourbé par ailleurs, actuellement, dans une totale anarchie et désorganisation structurelle.

Il aura à charge de mettre sur pieds, les commissions de daïra dans le cadre de la loi 08/15 sur la régularisation des constructions illécitales, pour venir, en ce sens, à bout des milliers de dossiers déposés au niveau des différentes communes.

Ainsi, devant la léthargie de l'administration, le citoyen lambda ne savait plus où donner de la tête.

Aussi, le nouveau directeur devrait revoir les options faites jusqu'ici en matière d'amélioration urbaine où la gabegie et la folie des grandeurs sont devenues le maître-mot d'une part et le choix des responsables de ladite direction d'autre part, sachant que l'enveloppe,

allouée au secteur avoisine les 700 milliards de centimes. Dans le même sillage, le premier homme du secteur est interpellé plus que jamais afin de restructurer les différents services de son administration où la compétence, la rigueur et l'expérience devront prévaloir et s'imposer face à tout favoritisme et autres considérations mesquines.

Daoud Allam

**DÉMANTÈLEMENT
D'UN RÉSEAU
INTERNATIONAL
DE TRAFIC DE
DROGUE À AÏN
TÉMOUCHENT**

**Saisie de
390 kg de kif
traité**

Sur la base d'une information parvenue à ses services, la brigade de la Gendarmerie nationale de la commune Emir-Abdelkader(distante de 40 km à l'ouest de Aïn-Témouchent) a intercepté lors d'un barrage, hier, un camion de marque Forland.

Lors de la fouille du véhicule, les gendarmes ont découvert grâce au chien policier dressé à cet effet une caisse dissimulée contenant une quantité de 390 kg de kif traité. Au cours de l'interrogatoire, le conducteur du véhicule, M. G., originaire de la wilaya d'Oran, a révélé que cette drogue appartenait à des membres d'un réseau international qui active dans le trafic des stupéfiants à travers les wilayas de : Tlemcen, Oran, Ouargla et Illizi.

Ainsi, cinq membres de ce réseau ont été arrêtés. Il s'agit de M. G., 44 ans, M. S., 30 ans, M. A. R., 28 ans, O. B. F., 50 ans, Z. F. A., 42 ans. Tandis que cinq autres personnes sont en état de fuite : M. G., 57 ans, M. A., 53 ans, A. B. A., 27 ans, Z. F., 44 ans et D. R., 42 ans.

La valeur globale de la saisie de cette drogue est estimée à 4,435 milliards dinars algériens. Il est à signaler que six véhicules, camions et véhicules légers confondus, ont été saisis lors de cette opération.

S. B.

TLEMCEN

Le calvaire des habitants de Hay El Badr continue

Les responsables de la Sonelgaz n'ont pas encore compris ce qu'ils font subir à la population de Hay El Badr, dans la localité du Champ-de-Tir, depuis une dizaine d'années. Les coupures de courant sont fréquentes, un peu partout, mais dans ce secteur, il ne se passe pas une semaine sans coupure de courant, et cela indépendamment des caprices de la météo.

Cette situation devient de plus en plus insupportable et inquiétante, au point où certains envisagent même de déménager. Il faut dire que dans ces quartiers, des familles ont vécu des moments inimaginables à cause de ces coupures de courant.

Pendant l'été 2011, une famille, qui avait préparé pendant toute une année le mariage de leur fils,

a été contrainte de célébrer cette fête dans l'obscurité à cause d'une coupure d'électricité. Un cas plus dramatique encore : une autre famille a organisé des funérailles dans le noir.

Inutile de citer les désagréments domestiques et professionnels des autres.

Enfin, durant la journée de mardi, la coupure a duré toute la

journée (de 7h du matin à 18h) alors que tous les autres quartiers étaient illuminés.

Les habitants lancent un véritable SOS au wali pour mettre fin à cette injustice. Les responsables de la Sonelgaz sont avertis, ils sont responsables de tout ce que pourrait engendrer cette forme de mépris.

**L'EPEOR aussi fait
des siennes**

Au moment où la pluviométrie est importante, au niveau des 400 logements et Hay El Badr, les robinets sont à sec. Pendant plus de 5 jours, le précieux liquide

s'est fait désirer. C'est la ruée vers les eaux minérales pour étancher sa soif, et les travaux domestiques peuvent attendre.

Pourtant, la wilaya de Tlemcen a investi des sommes colossales pour mettre fin au problème d'eau potable, c'est là encore un problème de gestion.

D'ailleurs, lors de sa dernière visite, en tant que ministre des Ressources hydriques, M. Sellal a été catégorique.

Il nous déclarait qu'il n'était plus du tout question d'augmenter le prix de l'eau, mais il fallait assurer d'abord une qualité de service aux abonnés.

M. Zenasni

RELIZANE

À quand la réfection des routes ?

Malgré les appels incessants des résidents de la cité Hai Fatah aux services concernés (commune, daïra, et wilaya), aucune suite favorable ne leur a été donnée et ne savent plus à quel saint se vouer.

Cette cité se situe au chef-lieu de la commune de Relizane. Une cité populaire des plus mal loties sur le plan du développement. Et pour dire vrai, ce manque ne fait que compliquer inévitablement la vie difficile de ses habitants depuis des lustres.

Lassés d'attendre une amélioration des conditions de leur existence, en prenant leur mal en patience des années durant, ils réclament la réfection des routes et l'eau potable, selon une lettre rendue publique hier, par les habi-

tants de la cité susmentionnée et dont notre journal possède une copie.

Des familles issues majoritairement du milieu rural, et qui se sont détachées peu à peu de l'agriculture qui est pourtant leur raison de

vivre. Il y a une route qui relie leur cité par le chef-lieu de la commune de Relizane sur une distance de 2 kilomètres qui n'est pas aménagée, qui mène vers les habitations éparses, et est, pour ainsi dire impraticable. Mais les routes, qui relient leur cité aux habitations sont pour leur part, délabrées, pour ne pas dire dans un piteux état. Pour ce qui est de la réclamation relative aux routes, il en existe

une qui est considérée, ou plutôt classée comme route communale. Ainsi, il revient aux services communaux de l'entretenir et de la réfectionner.

Les habitants de ladite cité lancent un appel de détresse au premier responsable de la wilaya afin de prendre le taureau par les cornes et réclament le bitumage des routes.

A. Rahmane

Enfants fugueurs de Relizane retrouvés à Chlef

C'est au niveau de la gare de Chlef que les services de sécurité les ont retrouvés, apeurés et choqués. Il s'agit de deux frères âgés de 11 et 6 ans qui avaient disparu de leur domicile familial, après avoir reçu des coups violents administrés par leur mère. Les traces de ces sévices sont apparentes à la tête et dans différentes parties du corps. La police les a remis aux services concernés de Relizane pour les réintégrer dans leur domicile.

Medjdoub Ali

SIDI BEL-ABBÈS

Des morts en série de personnes âgées vivant seules par le feu ou le monoxyde de carbone

Certaines localités de Sidi Bel-Abbès ont été secouées durant cet hiver par la mort de personnes âgées vivant seules, soit par le monoxyde de carbone, soit par le feu.

A la fin du mois de février, c'est un homme âgé de 75 ans, déficient mental et vivant seul dans une petite mansarde dans la localité de Amelza, dans la daïra de Merine, qui a été découvert inanimé par des voisins inquiets de sa

disparition. Le malheureux a, selon nos sources, tenté d'allumer du feu pour se réchauffer du froid très rigoureux dans cette région et les émanations de gaz carbonique ont eu raison de lui.

Dans la journée de lundi dernier, un sexagénaire vivant seul, dans la localité de Ras El Ma, a été retrouvé mort en son domicile, après avoir inhalé du gaz provenant d'une bouteille reliée à un appareil de chauffage qu'il avait allumé pour se réchauffer. Dans la même jour-

née, c'est une vieille dame, âgée de 86 ans, habitant la localité de Boukhanefis et vivant seule, qui a été retrouvée brûlée au troisième degré, par des voisins.

La malheureuse qui souffrait d'une fracture a allumé du feu pour se réchauffer avec du bois durant la nuit. Les flammes ont gagné sa literie et à cause de sa fracture, elle n'a pas pu échapper au brasier. Elle sera retrouvée presque carbonisée. Actuellement, elle lutte

contre la mort au niveau du service des UMC du CHU de Sidi Bel-Abbès.

Que de drames auraient pu être évités si ces personnes âgées et vivant seules retenaient un peu l'attention d'un proche pour leur rendre visite fréquemment pour s'enquérir de leur condition de vie. Malheureusement, elles sont seules, quelquefois impotentes exposées aux risques d'un accident domestique qui leur coûte la vie.

A. M.



Femmes, on vous aime !

Mère, filles, soeurs, épouses...

On vous aime !

Bonne Fête !

**Pardon pour toutes les misères que les hommes ont faites aux femmes !
Merci pour toutes les misères que les femmes ont épargnées aux hommes !**

EPITAPHE NOMADE

La star morte
Après un beau voyage
On l'enterre
Selon ses vœux
Lys, rose, liseron
Entourent sa tombe
A l'ombre d'un orme centenaire.
Sur le marbre étincelant
Ci-gît Marlène, Blonde Vénus
Elles ont aimé
Hizia, Mira, Ranja, Rahouia
Autant en emporte la passion.
Mortes, anonymes, sans vœux,
Au champ d'amour
Territoire d'ocre au cœur chaud
Déjà oubliées
Leurs tombes recouvertes de sable
Emportées par le vent,
Et leur amour nomade
Et leur épitaphe : brunes, cœurs brûlés.

Ahmed Zir

PS : Blonde Vénus et Cœurs brûlés sont des films de Marlène Dietrich.

Grâce... aux femmes qui portaient vraiment et bien leur prénom du terroir

Terre-mère modelée par leur travail harassant, avec leurs bras nus ornés de simples tatouages, bijoux éternels, venus des temps anciens d'un territoire pour lequel elles avaient et ont toujours une âme patriotique. Toujours nourrières, laborieuses sans pause et parfois amazones, ainsi sont nos femmes.

Celui qui comprend la femme, comprend la vie et vice-versa.

Le 8 Mars et la femme algérienne

Fatma n'Soumer, Taos Amrouche, Hassiba Ben Bouali et Assia Djebar... des femmes algériennes qui ont marqué l'histoire de notre pays. Ces diamants étincelants étaient des rivales et protectrices de l'homme, elles ne manquaient ni de courage ni de patriotisme.

La femme algérienne célébrera sa Journée mondiale dans une conjoncture particulière, sur le plan régional, distinguée par les vagues de protestation touchant des pays voisins et une situation d'impasse, de scandales que traverse notre pays.

Aujourd'hui, cette femme exerce des métiers et fonctions au même titre que l'homme, elle est avocate, doctoresse, magistrate, enseignante à l'université... Mais beaucoup reste à faire. Sinon, comment expliquer l'ambiguïté du code de la famille algérien qui n'arrive pas à se débarrasser du complexe de la



Photo : DR

polygamie, la présence d'un tuteur pendant le mariage et la consécration du droit à un «héritage égal» à celui de l'homme ? Beaucoup reste à faire ?

Ali Laouari, juriste

Pour toi chère femme



Ô femme !
Tu es cette reine des fleurs
Qui ne porte que joie et bonheur
Tu es cette rose que je garde dans mon cœur

Ô femme !
Tu es cette personne tendre
Qui ne porte que les doux surnoms
Mère, fille, sœur et grand-mère

Ô femme !
Tu es cet océan des qualités rares
Douceur, tendresse et amour
Tu ensorcelles le monde avec ton sourire

Ô femme !
Tu es ce bonheur qui vient après un malheur
Tu es vraiment une fortune, un trésor
Tu es chère, chère, chère...

Touahri Amel

TEXTOS...

• Ô femmes ! je suis le frère, le père, le beau-père, l'ami, l'oncle et neveu de beaucoup de femmes. J'ai aimé beaucoup de femmes, j'ai été et je suis aimé par beaucoup de femmes. Mais je ne suis le fils de d'une femme et le mari que d'une seule femme... Mes pensées les plus douces, pleines d'espoir pour toutes les Algériennes et spécialement pour celle que j'aime... en ce 8 Mars et même après... Heureuse fête ! Beaucoup de bonheur.

mohlincrevable@yahoo.fr

• Femmes d'Algérie... Le silence n'a jamais été bon pour l'amitié, l'amour et la communication sont les meilleurs remèdes pour la tolérance, l'amitié et l'amour. Alors, brisez le silence ! Vivez pleinement !

m.meftah@live.fr

• Je souhaite une bonne fête du 8 Mars à toute les femmes de Kabylie, d'Algérie et du monde entier. Bonne fête à maman que j'aime.

F., fidèle lectrice kabyle

• En ce 8 mars, il n'y a pas de fierté en amitié ou en amour. Femmes, je vous aime ! Tizi, Djelfa, Médéa, Miliana ou autres... je vous aime !

m.meftah@live.fr

• «La femme est faite pour souffrir» ! Non, mais c'était une bonne blague !

Biologiquement, elle est forte, et contrairement à l'homme qui ignore comment faire d'une souffrance un tremplin pour mûrir et gagner la «madame», elle, elle saura rire étant blessée et pleurer étant heureuse... Une combinaison de sentiments et de réactions contradictoires ! L'homme est étonné, voire surpris ; et ce n'est pas forcément agréable ! Il dira : «Elle est folle ou c'est

moi qui n'arrive toujours pas à comprendre ce qu'elle veut ? ! Ok, elle est folle ! » Wallah c'est dur de suivre les délires d'une femme... j'avoue !

Moi ce que je veux, c'est toi

Nabil B.

• A toutes les femmes du monde et à celles qui me sont proches, je vous souhaite bonne fête et bon courage dans le rude combat que vous menez pour arracher vos droits fondamentaux !

L'hadj, le laïc

• Moi, femme active et irréprochable, je suis victime d'une injustice «histoire cousue et imaginaire» de la part d'une voisine. Cette femme veut ternir mon honneur à tout prix.

Je dis à tous les gens qui me connaissent que je suis et je resterai honnête jusqu'à la tombe.

La victime de Bab El-Oued

• De l'herbe verte, un soleil doux, des coquelicots fiers, une maisonnette au fond, une brise qui désoriente les cheveux chatoyants d'une fillette au sourire pur. N'est-ce pas cela le bonheur ? Le printemps arrive, souriez chers lecteurs !

Moi

• Salam à ma chère fille Souad. Je sais que cette semaine tu n'es pas en forme, je te comprends très bien ma chérie, mais sois patiente. Wallah que Dieu punira tous ceux qui t'ont fait du mal, les proches et les autres. Tu es très croyante, n'est-ce pas ? Tu n'es pas seule, tu as ta sœur Bina et tes petits neveux Eymen et Yasser qui t'adorent.

Maman Fatima qui vous aime tous

• Pourquoi attendre le 8 Mars pour

enfin rendre hommage à la femme ? Ne devrions-nous pas plutôt faire de chaque jour un 8 mars ? Un geste noble suivi d'une douce poésie suffiront largement à vous offrir le plus beau des sourires venant d'un cœur parfois trahi, parfois blessé. Entourez-la de milliers de roses, et sans le lui dire, prouvez-lui votre dévouement, car c'est elle l'étoile qui vous guide. Une pieuse pensée à ma maman.

A.B., une fidèle lectrice de Batna

• Oui, j'ai lu tes textos, c'est vraiment intéressant. J'aimerais que tu écrives sur l'amour, la joie, la nostalgie... Bonne chance chère Norhane.

Le novice

• Pendant que je construis, tu détruis. Aurais-je la force de continuer ce train de vie avec toi ? Puisse Dieu te guider vers le bien et faire en sorte que tu entendes mon S.O.S.

Une mère désemparée

• A toi cher Adnane F. Avec cet amour que je porte dans mon cœur, je souhaite que Dieu nous réunisse le plus longtemps possible. Je ne supporte plus ton absence.

Lynda A.

• Azul à mes deux charlotte aux fraises Nour El Houda et Maylisse. Je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de joie. Que Dieu vous protège. Kiss kiss.

Niniche qui vous adore

• Chère famille, Papito, Tassatassa, Sinane, Halimo, je vous aime tous. Papito et Tassatassa, je vous remercie. Grâce à vous, j'ai réussi jusqu'à maintenant. 1000 mercis ! A Sinane et Tassatassa, bon anniversaire !

By Kornito

• A Zahra de Sedan. Je voudrais te dire que j'ai osé écrire très peu de ce que je ressentais, mais tu as su comprendre beaucoup et réagir avec tant d'espoir. Cet espoir que j'ai oublié et vu disparaître loin de mes yeux, sans chercher à réfléchir, à faire le point et améliorer mon regard envers moi-même et les autres et voir les choses plus claires comme tu le dis si bien dans ton texto. Je te souhaite beaucoup de bonheur. Gros bisous.

Naïma

• Le 27 février 2013 tu viens d'avoir 17 ans. Papa Achour et maman Fatima te souhaitent amali amegaz et longue vie cher Anis.

• Pour toi Youcef, l'homme que j'aime... En ce moment, rien ne va plus entre nous, notre couple connaît une crise profonde. J'espère retrouver mon You d'avant. On dit souvent que le premier amour ne meurt jamais, je l'espère vraiment et désolée encore... Je t'aime mon bébé.

Ta batati Nesrine, comme tu aimes m'appeler

• Yema, tu nous as laissés à jamais. Nous te pleurons toujours.

Ta fille Hakima qui souffre de ton absence

• Choukiw, je t'aime d'un amour fou. Tu me manques trop.

La folle de toi tharwihtim

• Par le biais de ce journal, je tiens à passer un grand salut à mon cœur Laïd. Je ne veux pas que les doutes te perturbent. On s'aime et c'est plus fort que tout. Je ne peux plus me passer de

toi, tu as pris tellement de place dans mon cœur, je suis à toi seul. Tout est vide sans toi, les choses n'ont pas de goût. Je t'aime vraiment...

De la part de Rima d'Akbou

• Je suis une ancienne lectrice du Club de l'amitié et je cherche les coordonnées d'une fidèle amie, F. la rose des prairies. Contactez-moi s'il vous plaît...

• La vie m'a appris qu'il ne faut jamais défier ses parents, ils ont toujours raison, il faut aimer celui qui nous aime, c'est le seul qui mérite notre amour. Il faut éviter celui qui n'a pas peur du Bon Dieu, car celui-ci ne peut être que mauvais, il faut savoir tirer des leçons des erreurs commises.

• Bonsoir, je demande à la lectrice révoltée contre son «Cauchard» d'écrire son prénom, pour savoir si ses textos sont pour moi.

Mohand

• Mon Bii, je voulais te dire que je t'aime, que je ferai de toi l'homme le plus heureux, et que malgré tout, je resterai à tes côtés.

Ta moitié qui est dingue de toi, Z.

• Je pense à toi tout le temps mon amour. Peut-être tu ne liras pas ce message, mais je veux que tout le monde sache que je t'aime très fort et je ne te souhaite que du bonheur.

• Pourquoi tu t'entêtes ? Je suis maintenant que je ne pourrai jamais faire partie de ton monde... Je suis si lasse et si fatiguée de cette vie devenue un lourd fardeau... mes espoirs se meurent et moi avec.

Ouahiba d'Alger

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Tour de manivelle

Par Kader Bakou

La plupart des actuels étudiants de l'Isma sont trop jeunes pour se rappeler de cette période d'angoisse collective. Durant la décennie noire, dans les années 1990, on ne voyait plus de gens portant un instrument de musique dans la rue. Cette «interdiction» n'est pas venue d'un seul coup. Au début, les islamistes ont commencé à dire que la musique est illicite du point de vue religieux. Pour le prouver, ils se sont mis à distribuer des cassettes et des livres de prédicateurs orientaux, notamment saoudiens. Avec le temps, les jeunes Algériens qui étudiaient ou faisaient de la musique se sont retrouvés sur la défensive, avec un sentiment de culpabilité pour certains. Les jeunes Algériens qui faisaient la prière, sans être intégristes, se sont eux aussi retrouvés sur la défensive et évitaient leurs amis musiciens, surtout quand ceux-ci portent dans la rue un instrument de musique. Les raisons : ils craignaient que «les autres» ne leur fassent des reproches et les accusent de fréquenter ces adeptes des «cours de Satan» qui dévient du droit chemin.

Peur sur la ville, quelques années plus tard, car c'était devenu carrément dangereux d'être vu avec un instrument de musique dans les rues d'Alger.

L'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Isma) forme des jeunes (et moins jeunes) dans les domaines des arts dramatiques et de l'audiovisuel. Le théâtre, le cinéma et la musique ont beaucoup de choses en commun (il y a des chanteurs, acteurs et comédiens de théâtre, en même temps). Dans un film ou une pièce théâtrale, on peut trouver beaucoup de musique, du chant ou de la danse. Abdelakader Alloula et Azzedine Medjoubi ont été assassinés parce qu'ils étaient artistes, hommes de théâtre et acteurs à l'écran.

Les ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur, et les étudiants de l'Isma devraient, normalement, être du même côté de la barricade...

K. B.
bakoukader@yahoo.frCÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU 8 MARS À BÉJAÏA
Femmes, à vos marques !

La maison de la culture de Béjaïa est en passe de réaliser une exceptionnelle manifestation culturelle à l'occasion de la Journée mondiale de la femme. Tous les moyens, toutes les bonnes consciences sont à pied d'œuvre pour marquer dignement la date symbole.

À partir d'hier, c'est le branle-bas de combat chez les responsables de l'institution, et ce, jusqu'au vendredi. Le chapiteau s'est déjà mis au diapason de la douceur et de la beauté, avec un programme culturel varié et exclusivement en l'honneur de la femme.

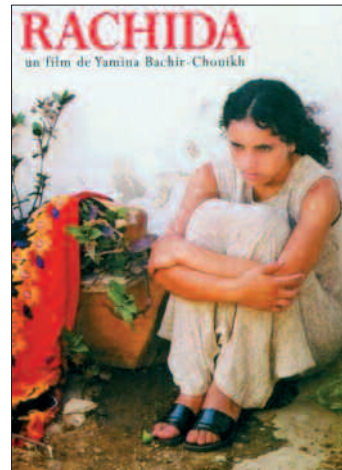
La grande mallette artistique vouée à faire marquer cet événement semble être bien établie et conçue aux fins de marquer merveilleusement l'événement.

À cet égard, la maison de la culture de Béjaïa a adressé un message de reconnaissance pour la femme avec l'élaboration d'un programme culturel très varié, à savoir des expositions, récitals poétiques, théâtre, défilé de mode, cycle de conférences et témoignages, projection de films et galas artistiques.

Au hall des expositions, les invitées auront à revisiter les stands assez diversifiés.

Le programme s'étalera jusqu'à la clôture, ce qui permettra sans nul doute à des milliers de jeunes filles et de femmes de s'ouvrir des fenêtres sur plusieurs disciplines artistiques, notamment les arts plastiques, la photographie, les arts décoratifs, la poterie, la couture et dans tout ce que la femme locale excelle. La mouvance culturelle s'enchaînera les après-midis par des récitals poétiques animés par une pléiade de poétesses algériennes où l'on laisse, selon Salima Gaoua la directrice de l'enceinte, «défiler la parole arrangée au féminin, entr'actés d'un défilé de mode afin de replonger dans les traditions et la modernité de l'habit algérien d'où l'on ressort une balade guidée dans les différentes régions du pays où chacune s'illustre par sa spécificité».

De la musique, il y en aura pour tous les goûts ; les organisateurs ont conco-



té, pour la deuxième journée de la manifestation, de l'andalou. Dans l'après-midi, ce chant charmera les fanes de ce style qui sera donné par la troupe les Andalouses de Béjaïa.

Un cycle de conférences, qui a précédé l'événement, a eu lieu hier mercredi 6 mars dans la mesure de combiner

la sainteté physique et morale. Ces dernières sont organisées en deux catégories, la première fixant le thème «Les clefs de l'amour conjugal» animée par M^{me} Aïssou Maâfri Salima, la seconde sur la santé, «Comment la femme peut préserver sa santé», animée par D' Hamissi. Le fait marquant de ces rencontres et qui reste unique dans les annales des hommages est incontestablement réservé aux anciennes maquisardes dans les rangs de ALN, sciement celles de la III^e Région historique qui seront appuyées par des témoignages de ces femmes symboles du courage et de la résistance.

Aujourd'hui, les femmes assisteront à la projection du film *Rachida* de Yamina Chouikh, qui sera suivie d'un gala artistique animé par Asma Djermoune, Hamid Belbèche, Rabah Hayoune, Nourddine Saïdi, Haroun Ben Hadji.

Demain vendredi 8 mars, le jour J, le programme sera couronné par un grand gala spécial femmes, qui sera animé par les artistes locaux dont Smail Sennani, Hassane Terki et Salim Mokrani entre autres. Joyeuse fête.

Kamel Gaci

CINÉMA

Prochaine réouverture de plusieurs salles de la Cinémathèque algérienne

Plusieurs salles de répertoire de la Cinémathèque algérienne seront prochainement rouvertes au public, a annoncé à Oran son directeur, Lyès Semiane. «L'opération de restauration engagée par le ministère de la Culture est bien avancée pour envisager la réouverture, avant juin prochain, des salles de Annaba, Constantine (deux salles) et Batna», a précisé M. Semiane dans une déclaration à l'APS en marge de l'ouverture du Festival cinématographique algéro-espagnol dédié aux femmes réalisatrices.

Le plan de rénovation mis en œuvre par la tutelle pour la période 2013/2014 comprend les salles de répertoire et d'autres espaces de projection dont la gestion a été ou sera transférée à la Cinémathèque algérienne, a fait savoir le responsable.

S'agissant de la Cinémathèque d'Oran qui accueille le festival algéro-espagnol jusqu'au 9 mars prochain, il est prévu sa dotation en équipement de projection de dernière génération, cette opération étant, selon M. Semiane, officiellement inscrite par la tutelle. La salle d'Oran, dont la restauration remonte

à 2004, sera la première à l'échelle nationale à faire acquisition de cet équipement moderne qui consiste en un appareil dit cinéma digital ou DCP (Digital Cinema Package), offrant une bien meilleure qualité tant pour l'image que pour le son, a-t-il expliqué.

L'autre avantage a trait au fait que cet équipement garantit également la protection des droits de propriété intellectuelle dans la mesure où il n'autorise la projection que des films codés, a indiqué le directeur de la Cinémathèque algérienne, rappelant que la première expérience réussie avec le digital remonte au Festival du film engagé organisé l'an dernier à Alger.

Par ailleurs, la formation constitue «la priorité des priorités» dans le plan d'action de la tutelle qui a initié en 2012 deux cycles de formation pour les opérateurs projectionnistes et les vérificateurs de films, animés par un expert italien, a fait savoir M. Semiane, annonçant en outre d'autres sessions pour former les compétences humaines nécessaires à travers toutes les cinémathèques et salles de projection du pays. Le

directeur de la Cinémathèque algérienne a présidé dimanche la cérémonie d'ouverture du Festival cinématographique algéro-espagnol en présence de la cinéaste algérienne Fatima Belhadj dont le film *Mel Watni* (son premier long métrage) a donné le ton à cette manifestation culturelle.

La réalisatrice algérienne était accompagnée des comédiens Salah Aougrou (Souilah) et Amel Himeur, distribués dans cette œuvre aux côtés d'autres figures du 7^e art national à l'instar de Chafia Boudraâ.

L'ouverture de ce festival, initié en partenariat avec l'Institut Cervantès, s'est aussi tenue en présence des réalisatrices espagnoles Ana Palacios et Judith Colell qui se sont félicitées de l'organisation de ces journées dans la capitale de l'Ouest algérien.

Les participantes ont mis l'accent sur cette manifestation, estimant qu'elle se décline en «un moyen adéquat pour promouvoir le dialogue et le rapprochement entre les peuples du bassin méditerranéen», et qu'elle contribue à offrir «davantage de visibilité» aux œuvres des femmes réalisatrices des deux rives.

5^e RENCONTRE EURO-ALGÉRIENNE DES ÉCRIVAINS

L'évasion analysée sous différentes formes

La notion d'évasion en littérature a été analysée sous différents angles par des auteurs algériens et étrangers réunis à la faveur de la 5^e Rencontre euro-algérienne des écrivains ouverte samedi à Alger. Organisée sur deux jours, la 5^e Rencontre euro-algérienne des écrivains a rassemblé une vingtaine d'écrivains autour du thème «Littérature et évasion». Des écrivains de Roumanie, d'Algérie et de la République tchèque ont lié le thème de la rencontre à la lutte contre la censure sous les régimes communistes de l'URSS, au succès en Europe des romans «exotiques» des pays du Sud ou encore à la «libération» des esprits par la lecture sous la colonisation française en Algérie.

Le poète roumain né en 1942, Nicolae Prelipceanu, a évoqué la censure dont lui et ses pairs ont été victimes sous le régime de l'ex-dictateur Nicolae

Ceausescu, un «régime qui ne tolérât pas l'évasion», rappelle-t-il, prenant en exemple la liste des mots proscrits à cette époque et à l'interdiction pour les écrivains de dévier de la ligne du Parti.

Pour lui, la «déformation de la réalité» par l'endoctrinement des populations et des élites sous les dictatures communistes, telle que relatée par le Britannique Georges Orwell dans son roman *1984*, a aussi rendu ces régimes «coupables de crime d'évasion», donnant ainsi une autre acception au thème de la rencontre. «De nos jours, poursuit-il, l'embrigadement des esprits continue avec la confusion entretenue entre divertissement et évasion», notamment en littérature et en musique, ainsi que par l'établissement d'une nouvelle forme de «censure économique» qui frappe les créateurs les plus éloignés des canaux commerciaux. L'écrivain

algérien Habib Ayyoub, de son vrai nom Abdelaziz Benmahdjoub, a établi un lien entre «évasion» et «exotisme» dans une communication intitulée «La littérature de l'évasion ou de l'aliénation». L'auteur voit dans le succès des romans d'aventures en Europe la persistance de clichés coloniaux sur les pays du Sud, en prenant exemple sur un livre de l'auteur chilien Luis Sepulveda intitulé *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, un livre qui contient, selon lui, la «quasi-totalité des ingrédients exigés par les riches européens». L'évasion par la lecture et son rôle dans l'éveil des consciences en Algérie durant la période coloniale ont été au centre de la communication de l'écrivain algérienne Maïssa Bey.

L'auteure de *Surtout ne te retourne pas* a rappelé que l'administration coloniale a tout fait pour empêcher les Algériens d'accéder à l'alphabétisa-

tion et à la lecture, en évoquant les paroles du député français Dominique Forcioli prononcées vers 1905 à l'Assemblée française où il enjoignait ses collègues à ne «surtout pas permettre aux indigènes de lire».

D'autres auteurs sont également intervenus lors de cette première journée, consacrée à «La réalité à travers la fiction : transcender le vécu pour conquérir sa liberté», à l'exemple de l'Hongrois Janos Lackfi, de la Tchéquie Petra Hulova ou encore de l'Algérien Amin Zaoui. Au programme de la journée d'hier, mercredi, figurait entres autres l'intervention du célèbre écrivain et cinéaste grec Vassilis Alexakis, titulaire de plusieurs prix littéraires dont le grand prix du roman de l'Académie française, qui devait présenter une communication intitulée «Deux langues, deux pays».

ACTUCULT ACTUEL

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA)
Jeudi 7 mars à partir de 9h :

Table ronde : *La violence envers les femmes : échange d'expérience entre l'Algérie et l'Espagne*.

Dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale de la femme, le Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme (Ciddef, Alger), en partenariat avec l'Agence espagnole de coopération internationale (AECI), organise une conférence sur la *Violence faite aux femmes*. Intervenants : M^{me} Maria Naredo (Espagne) sur «La responsabilité des Etats face à la violence envers les femmes. Apprentissage à partir d'une analyse de la législation espagnole et son application», M. Miguel Lorente

(Espagne) sur «L'observatoire de violence faite aux femmes. L'expérience d'Espagne dans la lutte contre la violence de genre», Salah Bey (Algérie) sur la «Violence faite aux femmes, état des lieux».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGÉRIE (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 28 mars : Exposition de peinture «Ariane du futur» de l'artiste peintre Farid Benyaa.

Jeudi 7 mars à 19h : Spectacle humoristique *Beaucoup de choses à vous dire* de et avec Souad Belhaddad (dans le cadre du Temps fort, le mois de la femme).

GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE) :

Du 6 au 18 mars : Exposition de

l'artiste peintre Naïma Touabi.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :

Du 7 au 23 mars : Exposition collective de peinture «Palettes au féminin». Avec les artistes peintres Mejda Benchaabane, Samia Boumerdassi, Nadia Cherrak, Meriem Kazouit, Safia Meghlem et Fatima Naït el Hocine (vernissage le jeudi 7 mars à 17h).

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED AROUA (KOLÉA, TIPASA) :

Du 6 au 11 mars : Activités culturelles et artistiques variées à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL

FETH (EL-MADANIA, ALGER) :

Vendredi 8 mars à 15h : Concert par les artistes Sid Ali Dziri, Gousse, Tanina, Amel Zen. Entrée gratuite.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Vendredi 8 mars à 15h : Concerts de Karim Mesbahi et Samir Toumi.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Vendredi 8 mars à 15h : Concert de Celina, Hamida et Cheb Yazid.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE) :

Vendredi 8 mars à 16h : Concerts de Nouredine Allane et Radja Meziane.

Vendredi 15 mars à 20h : Concert d'Akli Yahiatène.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER) :

Jeudi 7 mars à 17h30 (à la galerie Baya) : Présentation de l'ouvrage *Patchwork de sens* par M^{me} Samia Boumerdassi.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, EL-BIAR, ALGER) :

Samedi 9 mars à 14h30 : Abderrahmane Lounès signera son livre *Mohia, le plus célèbre des inconnus*, paru aux éditions Dar-El-Othmania.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (MAMA, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE) :

Jusqu'au 4 avril : Exposition «Le cabinet des curiosités» (collection particulière de Selim Becha).

FOOTBALL

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ÉLECTIVE DE LA FAF, CE MATIN

Plébiscite annoncé pour Raouraoua

La fin d'un mandat est souvent une occasion pour jeter un regard sur le passé. Ce qui a été fait et qui ne l'a pas été. A la FAF, ce regard vers le passé semble se perdre à mesure que la «stabilité forcée» s'impose en tradition. C'est pourquoi, l'assemblée générale électorale de ce matin, qui va propulser Mohamed Raouraoua à un deuxième mandat consécutif, le troisième en 12 années, sera cette formalité qui se dresse devant tous ceux qui pensent que la sérénité affichée par la plus médiatisée des instances sportives en Algérie cache bien des misères...

Ce jeudi 7 mars, dans une des nombreuses salles des conférences du Sheraton-Club-des-Pins sera certainement une date à retenir dans le calendrier marquant les principales haltes effectuées par la FAF depuis sa création en 1963. Mohamed Raouraoua, réélu en mars 2009, après une éclipse de deux ans, passés dans les travées de certaines instances régionale et continentale, affiche bonne mine avant d'entamer son troisième mandat. Lui qui, lors de l'AG ordinaire tenue, l'autre jeudi, au Meridien d'Oran, se désolait qu'il n'y ait pas de concurrents pour la conquête du trône fédéral. Fort d'une santé financière jamais égalée par ses prédécesseurs, Mohamed Raouraoua comprend mal le pourquoi de ce désintérêt de la part des personnalités dites historiques qui, sur les colonnes de journaux et devant les caméras, surtout en coulisses, assuraient que l'heure de la mutation était proche. Avant de se terrer dans leurs salons dorés, certainement «abhorrés» par le modèle de gestion

Publicité



Photos : DR

introduit par l'ancien P-dg de l'Anep, surtout par la réalité d'un football national gagné par l'informel. Madjer, Allik et avant eux Rachid Mekhloufi, Mahieddine Khalef ont leurs raisons que la raison ignore. Leur retrait à cette période de l'histoire du ballon rond algérien n'a rien, donc, d'étonnant. Pour autant, le prolongement d'un pouvoir ne saurait être un gage de réussite si bien la stabilité y est un élément fondamental. Raouraoua sait mieux que quiconque que ce mandat pourrait précipiter sa perte. Lui qui a, peut-être sans le vouloir, admis que le paysage footballistique algérien est dépourvu du minimum vital. A commencer par un personnel à même d'assurer une bonne gouvernance, à défaut d'une vitale alternance. Ce n'est pas sans raison qu'il (Raouraoua) a procédé à un pro-

fond remue-ménage de sa liste initiale, d'où il a expurgé plusieurs membres qui, tout au long du dernier mandat, ont failli. L'arrivée de

JEAN-MARC NOBILO DÉVOILE SA LISTE ET ANNONCE :

«Nous sommes prêts»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football des moins de 20 ans, Jean Marc Nobilo, a rendu publique, hier, sa liste de joueurs retenus pour la coupe d'Afrique des nations de la catégorie qu'organisera l'Algérie du 16 au 30 mars prochains à Oran et Aïn Témouchent.

Sur une liste de 21 joueurs, 13 sont issus de l'Académie de la Fédération algérienne de football (AC FAF) et 6 évoluent en France. Le championnat d'Algérie de Ligue 1 est représenté par deux éléments, à savoir Haddouche Zakaria (ASO Chlef) et Ferhat Zinedine (USM Alger). Pour préparer le rendez-vous africain, la FAF a pris la décision d'intégrer

l'équipe de l'Académie dans le championnat d'Algérie amateur (groupe centre), histoire de lui permettre de se frotter à des formations seniors plus aguerries.

«L'objectif est d'atteindre les demi-finales»

L'entraîneur de la sélection algérienne de football des moins de 20 ans, Jean-Marc Nobilo, a indiqué que son équipe est «prête» à relever le défi et se qualifier aux demi-finales du championnat d'Afrique des nations U20.

«J'ai le sentiment que l'équipe est prête pour ce championnat. Tout est clair, l'objectif est de se classer premier ou second du groupe A, le soir du 22 mars à l'issue du dernier match face au Ghana», a déclaré le technicien français lors



d'un point de presse tenu à la salle de conférence du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger.

«L'essentiel du travail a été réalisé durant les cinq stages organisés ainsi que les rencontres disputées à Alger. Les 10 derniers jours seront réservés à la préparation tactique et psychologique», a-t-il dit, estimant qu'il a fait confiance «aux meilleurs joueurs U20» pour représenter l'Algérie dans cette compétition.

Pour préparer le rendez-vous africain, la FAF a pris la décision d'intégrer l'équipe de l'Académie dans le championnat d'Algérie amateur (groupe centre), histoire de lui permettre de se frotter à des formations seniors plus aguerries.

Liste des joueurs retenus

Garidiens : Belabes Ayoub (US Quevilly), Kacem Sofiane (AC FAF), Torche Nassim (Lyon-la-Duchère).

Défenseurs : Aoulmi Hicham (AC FAF), Abdellaoui Ayoub (AC FAF), Toumi Mokhtar (Montpellier), Chérifi Redouane (AC FAF), Madani Mohamed Amine (AC FAF), Barka Mohamed El Amine (AC FAF).

Milieux : Aklil Nazim (AC FAF), Saighi Abderrahmane (AC FAF), Bourdim Abderrahmane (AC FAF), Benkhemassa Mohamed (AC FAF), Belalem Djamel (AC FAF), Ensaad Abderrahmane (AC FAF), Zenadi Kenzi (Sedan).

Attaquants : Benkabilia Mohamed (AC FAF), Ouali Bilal (Reims), Izerghouf Mohamed (Rennes), Haddouche Zakaria (ASO Chlef) Ferhat Zinedine (USM Alger).

COUPE D'ALGÉRIE «U21» (1/4 DE FINALE ET 1/ 2 FINALE /U21)

USMH-ESS principale affiche

Le tirage au sort des quarts et demi-finales de la coupe d'Algérie de la catégorie des U21, challenge réservé exclusivement aux clubs des Ligues 1 et 2 a été effectué hier au siège de la LFP(Alger). Plusieurs chocs sont prévus à partir des quarts de finale, à l'instar de la confrontation USMH-ESS.

Résultats du tirage au sort

Quarts de finale

USM Harrach-ES Sétif
CA Batna-USM Alger
ASO Chlef-MC Oran
AB Merouana-NA Hussein Dey.

Demi-finales

Vainqueur (USM Harrach-ES Sétif)-vainqueur (CA Batna-USM Alger)
Vainqueur (ASO Chlef-MC Oran)-vainqueur (AB Merouana-NA Hussein Dey).

FOOTBALL

LIGUE 1 (23^e JOURNÉE)

Le leader en péril, ses poursuivants aussi

La 23^e journée du championnat professionnel de football de Ligue 1 sera marquée, vendredi et samedi, par l'affiche USM Alger-USM Harrach, alors que le leader, l'ES Sétif, effectuera un périlleux déplacement à Béjaïa.

Les Sétifiens, qui comptent 7 points d'avance sur leur dauphin, l'USMH, seront en appel face à la JSMB, auréolée de sa qualification au prochain tour de la Ligue des champions d'Afrique, aux dépens des Nigériens de l'Olympic Niamey. Les Béjaouis, 8^{es} au classement avec 28 points, auront à cœur de remporter ce duel, pour espérer progresser et se rapprocher du podium. L'ESS, de son côté, veut faire un autre pas vers le titre de champion, au moment où il aura une oreille tendue vers le stade du 5-Juillet d'Alger. L'enceinte olympique sera, en effet, le théâtre d'un derby algérois palpitant entre l'USMA et l'USMH, quatre jours après leur opposition en 8^e de finale de la Coupe d'Algérie, qui a vu les Rouge et Noir l'empor-



Photo : DR

ter par la plus petite des marges (1-0). Pour les Harrachis, cette rencontre se présente sous le signe du rachat, d'autant qu'un autre faux-pas face au même adversaire pourrait leur coûter cher. Les Usmistes, dans leur lancée, espèrent grignoter les trois points de la victoire pour ravir la 3^e place au voisin MC Alger, en danger à Constantine face au CSC. Les Mouloudéens devront rester vigilants face à des Constantinois intraitables

dans leur antre de Chahid-Hamlaoui, dont la dernière victime n'est autre que l'USM Blida (3-1), en 8^{es} de finale de Dame Coupe. Les Algérois seront appelés à sortir le grand jeu pour revenir de leur déplacement avec un bon résultat.

A l'instar de l'USMA, le CSC postule également à une place sur le podium. Le CR Belouizdad accueillera la JS Kabylie, dans un classique qui a toujours tenu en haleine les deux galeries. Même si les Belouizdads partiront avec les faveurs des pronostics, les Kabyles ont des atouts non négligeables qui leur permettront d'aspirer à frapper un bon coup au stade du 20-Août-1955. Le MC El-Eulma, vainqueur mardi face au WA Tlemcen en mise à jour du championnat (2-1), rendra visite au MC Oran dans un match où le faux-pas

est interdit pour les Oranais, premiers reléguables. Les locaux, en butte à une crise interne, devront impérativement l'emporter dans l'optique du maintien. Un résultat autre que la victoire compliquerait davantage leur situation et rendrait leur mission de survie très délicate. Au bas du classement, deux rencontres opposeront des équipes qui luttent pour leur maintien en Ligue 1 : le CABB Arréridj ira rendre visite à l'USM Bel-Abbès alors que l'ASO Chlef recevra le WA Tlemcen. Deux rendez-vous qui devront, a priori, revenir aux clubs locaux, qui vont bénéficier des avantages du terrain et du public.

Enfin, le CA Batna, lanterne rouge, se déplacera à Béchar pour donner la réplique à la JS Saoura, dans une mission difficile pour les joueurs de Ali Fergani.

Start

Vendredi 8 mars (17h45)

A Béjaïa : JSMB-ES Sétif.

Samedi 9 mars (15h)

A Oran Bouakeul : MC Oran-MCE Eulma

A Béchar : JS Saoura-CA Batna

A Constantine : CSC-MC Alger

A Alger 20-Août-55 : CR Belouizdad-JS Kabylie

A Bel-Abbès : USMBA-CABB Arréridj

A Alger 5-Juillet : USMA-USM Harrach (17h45)

A Chlef (18h) : ASO-WA Tlemcen.

JSM BÉJAÏA-ES SÉTIF, CE VENDREDI (17H45)

Les Béjaouis déterminés à garder les trois points de la victoire

Aussitôt rentrés du Niger, les Kabyles de la Soummam se sont remis au travail en prévision de leur match comptant pour la 23^e journée face au leader, l'ESS, avancé pour demain vendredi à 15h, au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa.

Les Béjaouis, qui ont bénéficié d'une seule journée de repos pour pouvoir respirer et reprendre des forces après leur long et harassant voyage en terre nigérienne, ne veulent surtout pas perdre de temps afin de s'assurer une meilleure préparation pour réussir à négocier à leur avantage cette joute contre l'Aigle noir de Sétif et s'éloigner définitivement de la zone rouge.

Les hommes de Solinas, qui ont pris des couleurs avec cette belle qualification au prochain tour de la Champions League africaine devant le représentant nigérien, l'Olympique FC de Niamey, restent confiants quant à l'issue de ce rendez-vous sétifien. Une victoire contre le leader du championnat mettra en confiance les Béjaouis pour la suite du parcours en championnat et leur donnera, par la même occasion, un peu plus d'assurance dans la perspective de leur

prochain match contre la coriace formation ghanéenne, l'Ashanti Kotoko, le 15 mars en Champions League africaine. Les gars de Yemma Gouraya, qui ont contraint au partage des points, à l'extérieur, la formation d'El-Eulma, la journée précédente, auront à cœur de confirmer ce regain de santé en empochant les trois points de la victoire dès demain vendredi devant une équipe enterviste qui leur réusit plutôt bien. Le driver vert et rouge, Solinas, a minutieusement préparé son plan d'attaque pour réussir cette mission très délicate face aux Noir et Blanc de Sétif. Une formation sétifienne que le coach béjaoui connaît assez bien pour avoir eu à l'entraîner par le passé.

L'ambiance joyeuse et bon enfant observée durant les entraînements constitue un bon signe pour les Vert et Rouge qui aborderont ce match face à l'Aigle noir dans de bonnes dispositions mentales. Un seul souci pour le staff technique, la défection de pas moins de trois joueurs-clés à savoir Zerara, Zafour et Megateli. Absent depuis le match face à El-Eulma, Toufik Zerara se trouve actuellement en France au chevet de son père malade. Les deux autres joueurs, Zafour et Megateli, ne prendront pas part à la partie pour cause de blessure.

Le technicien italien de la JSMB pourra compter néanmoins pour ce rendez-vous face à l'ESS sur les services de sa nouvelle recrue africaine, le Malien Moussa Coulibaly, pour pallier la défection du capitaine béjaoui, Brahim Zafour. S'agissant de la deuxième recrue malienne, Bangoura, ce dernier, qui a écopé d'un carton rouge devant le MCEE, ne sera pas également de la partie. Ces déflections ne semblent toutefois pas tellement affecter la sérénité du groupe vert et rouge, déterminé à se surpasser pour garder les trois points à Béjaïa.

Le team béjaoui, qui espère compter pour la circonstance sur un retour massif de ses supporters, se dit «mentalement bien préparé» pour cette joute. «On est conscient de l'enjeu. L'équipe n'a pas connu de victoire depuis très longtemps en championnat et il faudra assurer au plus vite notre maintien. La valeur de notre adversaire doit nous stimuler davantage pour se donner à fond sur le terrain pour arracher la victoire. Nous avons besoin de ces trois points pour améliorer notre situation au classement et on est fermement décidés à ne pas se laisser faire», a déclaré le portier international de la JSMB, Cédric Si Mohamed.

A. K.

LIGUE 2 (23^e JOURNÉE)

Le RCA et le CRBAF veulent prendre le large

Les co-leaders du championnat d'Algérie de Ligue 2 de football, le RC Arbaâ et le CRB Aïn Fekroune, évolueront tous deux à domicile lors de la 23^e journée, vendredi et samedi, contre respectivement le MO Constantine et le NA Hussein-Dey, avec l'objectif de creuser l'écart avec leurs poursuivants.

Le RCA ouvrira le bal vendredi en accueillant des Mocistes, 15^{es}, toujours à la lutte pour assurer leur maintien parmi les professionnels de la Ligue 2, où rien n'est encore joué mis à part pour la lanterne rouge, le CR Témouchent, qui a les deux pieds en division amateur.

Les hommes de Samir Boudjaârane doivent, cependant, faire attention à cette équipe du MOC qui reste sur deux victoires de suite, dont une à Batna contre le Mouloudia local (2-1) lors de la précédente journée.

Le lendemain, le CRBAF, éliminé mardi en huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie par le CR Belouizdad, sera mis à rude épreuve face au NAHD, en net redressement depuis le retour de l'entraîneur Salem Gaci, en témoignent cette 6^e place au classement et cette victoire historique (10-0) face au CRT.

En dépit de son élimination en coupe, qui coïncide avec sa première défaite de la saison à domicile, l'équipe d'Aïn Fekroune est en passe de réaliser une accession historique en L1. Plusieurs derbies sont, par ailleurs, au programme de cette 23^e journée, notamment celui de la Mitidja entre l'O Médéa (12^e) et USM Blida (5^e), aux objectifs diamétralement opposés puisque l'équipe de la ville des Roses continue de croire en ses chances d'accession, alors que les gars du Titeri jouent leur survie en L2.

Autre derby entre une équipe jouant l'accession et une autre le maintien, celui de l'Ouest qui se déroulera au stade du 13-Avril de Saïda entre le MCS (12^e) et l'ES Mostaganem (4^e). De son côté, le MO Béjaïa, qui complète le podium, effectuera un périlleux déplacement à Annaba pour croiser le fer avec les Tuniques rouges bônoises qui sont distancées dans la course à l'accession et occupent le ventre mou du classement (8^{es}).

Le SA Mohammadia (14^e) devra tirer profit de son déplacement à Aïn Témouchent, où il trouvera une équipe complètement démobilisée, pour revenir avec la totalité des gains et s'éloigner des profondeurs du classement. Le stade Abed-Hamdani d'El-Khroub sera le théâtre d'une empoignade serrée entre l'ASK et l'AB Merouana qui partagent la 10^e place au classement avec 4 points seulement de plus sur le premier reléguable (SAM). Une défaite propulserait donc le perdant vers le bas du tableau et permettrait au vainqueur de respirer quelque peu, tandis qu'un match nul ne ferait l'affaire d'aucune des deux équipes. Enfin, l'ASM Oran (7^e) accueille le MSPB (9^e) qu'il devance de trois unités dans un match ouvert à tous les pronostics.

Start

Vendredi 8 mars (15h)

Au Khroub : ASK-AB Merouana

A Saïda : MCS-ES Mostaganem

A Oran Bouakeul : ASMO-MSP Batna

A Alger Omar-Hamadi : RC Arbaâ-MO Constantine

A Aïn Témouchent : CRT-SA Mohammadia

A Médéa : OM-USM Blida

A Annaba (18h) : USMAN- MO Béjaïa.

Samedi 9 mars (15h)

A Aïn M'illa : CRB Aïn Fekroune-NA Hussein-Dey.

INTER-RÉGIONS (GR. CENTRE-EST)

La JSB Tadjenanet rétrogradée en division inférieure

La commission de discipline de la Ligue inter-régions de football (LIRF) a prononcé la suspension de l'équipe de la JSB Tadjenanet pour la saison en cours et sa rétrogradation en division inférieure lors du prochain exercice pour avoir fait participer à un match un joueur suspendu. Cette décision a été prise suite aux réserves formulées par le FC Bir El-Arch sur la participation de Khouatra Akram de la JSB Tadjenanet lors du match entre les deux équipes le 19 février dernier, alors que le joueur était sous le coup d'une suspension d'un match ferme.

De ce fait, la commission de discipline a décidé de donner gain de cause au club plaignant, et tous les prochains matches de la JSB Tadjenanet dans le cadre du championnat sont annulés. Les résultats des rencontres déjà jouées sont maintenus et les équipes appelées à rencontrer la JSBT lors des prochaines journées compteront trois points et totaliseront trois buts pour et zéro but contre.

Par Tayeb Bouamar



A group of white goats are standing in a wooden stall, eating hay from a feeder. The stall has wooden walls and a wooden floor. The goats are of various breeds, including some with horns and some without. They are all facing the feeder and eating.

- MOT RESTANT = OULED DJELLAL**

FRANKFORT-----
-----USA-----
-----KNOXVILLE-
-CUMBERLAND-----
-----MITCHELL---
-----INDIANA-----
-LEXINGTON-----
---ALLEGHERY-----

Par Tayeb Bouamar

[illegible]

SOIR DE LA FORMATION

DAME DONNE COURS DE SOUTIEN (FRANÇAIS).

Tél.: 0555 70 79 19 NS

ÉCOLE FORMATION AGRÉÉE lance agent transit, TS en tourisme, TS éducation des jeunes enfants, éducatrice de crèche, assistante maternelle. - 021 23 56 93 - Meissonnier. F132946

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **ASC Strasbourg, France**, lance de nouvelles promotions en HSE : **Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : ingénieur ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 12 mois en alterné. - **Superviseur en HSE** - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** - Niveau d'accès : bac ou 3^e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** - Niveau d'accès : 9^e AF ou 4^e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français ASC Strasbourg France et valables à l'étranger.** - **Régime des études : internat/externat.** - **Informations/inscriptions : Se présenter à ESIG/Département QHSE, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie.** **Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0661 40 40 58** F118578/B13

NAVSI, agréée, lance for. : assistant-réalisateur / Ecriture scénario / Caméra / Prise de sons / Montage / Photo, en mars. - Tél.: 021 68 95 11 / 021 77 62 03 / 0560 95 32 54 - 0560 95 32 55 à Garidi 1, Kouba, Oasis, H.-Dey. F224/B1

NAVSI lance cours langues : français, anglais, espagnol, à Garidi 1, Kouba. - Cours soir. - Tél.: 021 68 95 11 / 0560 85 32 54 - 021 68 85 85 F224/B1

NAVSI, agréée, lance for. : TS infographie / PAO / Maint. micro / Réseau / Sécurité / Caméra surveillance / Alarme, en mars. - Tél.: 021 68 95 11 / 021 68 85 85 / 021 77 62 03 / 0560 95 32 55 - 0560 95 32 54 à Garidi 1, Kouba, Oasis, H.-Dey. F224/B1

L'INSC, l'institut n° 1 spécialisé dans la formation médicale depuis 5 ans, certifié par sa qualité de formation, vous offre l'opportunité de décrocher un poste de travail dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, en vous offrant les formations suivantes, le 15/03/2013 :

- **Délégué médical.**
- **Délégué pharmaceutique.**
- **Délégué commercial.**
- **Assistante commerciale.**
- **Opérateur en officine.**

- Les cours sont dispensés soit : - Durant les jours de semaine. - Spécial week-end : vendredi et samedi. - Offre spéciale : Formation délégué médical/délégué pharmaceutique d'une durée de 15 jours bloqués pendant les vacances d'automne vous est offerte par l'INSC. - Avantages : expérience, taux de recrutement 80 %, sorties d'études, insertion professionnelle, séminaires, conférences et enseignements de haut niveau. - Les diplômes sont validés par un conseil pédagogique spécialisé de la visite médicale. - Infos/inscriptions, contactez-nous aux : 026 21 68 81 - 0552 75 89 92 - Site web : www.insc-dz.com F118633/B13

IMA forme en maint. (micros, GSM, photocopieurs, électronique), électricité, vidéosurveillance, bureautique, programmation, réseaux, sites web, infographie, Autocad, Archicad, 3 DS Max, montage vidéo, microcontrôleurs PIC, DSPIC, Arm. - Tél.: 021 27 59 73 - 0551 95 90 00 (El-Madania). F0001/B1

Ecole de formation professionnelle «JARDIN SECRET» : Réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzeria, intendant, agent de voyages et délégué médical. Inscriptions en cours. **Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique assuré. Emploi garanti. Régime des études : externat, internat et demi-pensionnat.** **Adresse :** Résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. - **Mobile :** 0550 53 28 33 / 0550 97 90 76 - **Tél./Fax : 026 22 23 20** - **e-mail :** js_jardinsecret_dz@yahoo.fr 18552/B13

ÉCOLE PRO-ADVANCES, nouveau centre à la Grande-Poste, propose ses cycles professionnels de 9/6 mois «maquettiste PAO», «concepteur 3D», «concepteur sites web dynamiques», «vidéographe», «secrétaire médicale», cours de langues : anglais, français, espagnol, allemand. Tarif spécial ouverture - 30 % aux 1^{ers} inscrits. - 04, rue Khemisti, Alger, Grande-Poste. Tél.: 0560 60 31 25 F132841

TIZI-OUZOU - IST - www.ist-dz.com, lance formations en : **Technique** : topographie, installation sanit. et gaz, chef de projet, électr. industr., infographie, agent de saisie, maint. équip. inf. et réseaux, décl. en douane, intendant, agent de tourisme. - **Médicale** : délégué médical, secrétaire médicale, vendeur pharmaceutique, prothésiste dentaire. - **Formations à distance et résidentielle de : Licence et Master professionnels en :** management, finances/fiscalité/comptabilité, GRH. - **HSE** : manager, inspecteur, agent de sécurité, HACCP. - **Adresse** : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. **Tél./Fax** : 026 22 89 08 - **Mob.** : 0550 59 46 18 F118558/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG**, lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie** : chef de rang, cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier et pizzaiolo. Conditions d'accès : 7^e AF et plus. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme** : intendant, technicien supérieur, agence de voyage, réceptionniste. Conditions d'accès : 3^e AS et plus. - Ces formations sont assurées et encadrées par des **enseignants professionnels renommés**. - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud algérien **avec aide au placement et au recrutement en fin de formation**. Régime des études : internat/externat. - **Informations/inscriptions : ESIG/ESIG**, route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou, Algérie. **Tél.** : 026 21 18 18 ou 026 21 16 16 - **Mobile** : 0550 16 83 74 F118578/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions : **Ingénieur d'affaires, ingénieur commercial.** Niveau d'accès : licence ou bac+3 et plus (DEUA, BTS...). Durée 18 mois dont 6 mois de stage pratique assuré par l'école. Début de formation février 2013. - **Pour le niveau 3^e AS et plus** : Technicien supérieur : commerce international, comptabilité et gestion, management-GRH, informatique, éducatrice de jeunes enfants. - **Déclarant en douanes, secrétaire médicale..** - **Pour le niveau de 2^e AS** : Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque. - **Pour le niveau 9^e AF ou 4^e AM et plus** : Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, magasinier et assistante maternelle. - **Régime des études : internat/externat.** - **Informations/inscriptions : se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua.** **Tél.** : 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - **Mobile** : 0550 16 83 74 F118578/B13

DEMANDES D'EMPLOI

Père de famille cherche emploi comme chef de parc ou chauffeur routier, transport en commun, mécanicien PMC, toutes catégories, exp. 30 ans. Tél.: 0794 37 94 46 NS

JF cherche emploi comme garde-malade, femme de ménage couchante. Tél.: 0554 74 71 36 - Urgent.

Possédant voiture Partner, 2012, 05 places (transport personnel ou marchandise), cherche emploi. Tél.: 0556 49 37 75 F132928

Jeune dame sérieuse, instruite, longue expérience, garde-malade couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Contact n° 0554 03 07 20 NS

H., 50 ans, technicien polyvalent, projets BTPH/BET, ex-métreur-vérificateur, chef Sce, ex-conducteur travaux, GC, TCE, expérience professionnelle, cherche emploi. Tél.: 0771 67 55 09 ou 0661 62 11 86 NS

Père de famille cherche emploi stable dans le domaine de la menuiserie et ébénisterie, 31 ans d'expérience avec en prime chef d'atelier. Contacter le 0556 96 35 43 NS

JF, sérieuse, expérience avérée, cherche emploi comme garde-enfant ou garde-malade dans la journée, Alger et environs. Curieux et non sérieux s'abstenir. Contact : 0555 38 56 51 NS

Salon de l'Automobile Renault Trucks sis les Grands Vents, Boucheboub, Dely Ibrahim, Alger

Recrute

- **Des Cadres Commerciaux itinérants** (tout moyen nécessaire mis à disposition)
- **Mécanicien spécialisé en camion** (ayant de l'expérience)

Envoyer CV via mail : t.ghebouba.advsalon@gmail.com

NAISSANCE

Le 22 février 2013 est née

MEKHEFI Aya-Lyna

au foyer de

Hamza et Sabrina

Ses sœurs Melissa et Lydia ainsi que ses cousins (es), Aris, Macyl, Ines, Lili, Adem et El Hadi lui souhaitent beaucoup de bonheur et une parfaite santé.

Bienvenue parmi nous

Anep - Alger

CRÉATION D'ASSOCIATION

Conformément à la loi 06.12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été créé l'Association à caractère social, Vge Boudjama, C^{ne} Assi Youcef, Boghni, Tizi-Ouzou. Agréée sous le N°03 du 03 mars 2013.

Est élu :

Président : Hakim AMOUR.

R118644/B13

CRÉATION D'ASSOCIATION

En date du 03 mars 2013 a été créée l'association de parents d'élèves école primaire GHANEM Slimane Taourirthe Larbaâ, commune de Oued Ghir wilaya de Béjaïa dont le siège village Taourirthe Larbaâ Taazibt commune de Oued Ghir wilaya de Béjaïa, 2013.

Président : M. Bakouri Kamel
Trésorier : M. Talaouit Moussa
Secrétaire Général : Benslimane Mourad.

R128516/B4



Objet : Ouverture d'une enquête sur étude d'impact sur l'environnement

Ouverture d'une enquête sur étude d'impact sur l'environnement spécial pour le projet de Raccordement d'un pipeline 12'' (oil-oduc) SUR UNE DISTANCE DE 22,5 km, entre pipeline 20'' RKF (PK92) et le Centre de Stockage et Transfert Huile (CSTH) PK0 pour le compte de l'Association SH/CEPSA Rourd El-Karouf (RKF) commune et daïra de El-BORMA.

F226

FEDERATION ALGERIENNE DE BOXE

COMMUNIQUE

La Fédération Algérienne de Boxe informe les membres de son assemblée générale que l'A.G. ELECTIVE est fixée au lundi 11 mars 2013 à 9h au complexe SVELTESS de Chéraga.

L'ordre du jour comporte :

- 1- Election d'un bureau de vote
- 2- Exposés des programmes des candidats à la présidence
- 3- Opération électorale
- 4- Proclamation des résultats.

Sont notamment convoqués à cette AGE, munis du mandatement visé par la DJS de leur wilaya, les présidents des ligues de : Alger, Blida, Djelfa, Aïn-Defla, Béjaïa, Boumerdès, Bouira, Tizi-Ouzou, Constantine, Annaba, Sétif, M'sila, Batna, Bordj Bou-Arréridj, Oran, Aïn-Témouchent, Saïda, Tiaret, Chlef, Relizane, Tlemcen, Mascara, Mostaganem, Skikda, Béchar, Tipaza, Tebessa et Médéa ainsi que les présidents des clubs de : JST Timezrit, JSS Soummam, JS Sidi Ayad, NRB Aïn Azel, MTEE, IRM Blida, IRBC/Blida, GSP Alger, Protection Civile Tiaret, CHB/Constantine.

F. 233

OFFRE D'EMPLOI

Entreprise privée sise à Ouled Moussa

Recrute

UN (01) DIRECTEUR COMMERCIAL

Conditions exigées :

- Licence en commerce,
- Ingénieur en agronomie
- Ou docteur vétérinaire
- Ayant des connaissances en élevage
- Fabrication d'aliments de bétail, en importation
- Et une expérience avérée en commercial.

Faxer CV au : 024 87 73 16

F0033569/B17

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Particulier vend un appartement F4 dans une coopérative à Bain-Romain, 144 m2, rez-de-chaussée, avec toutes commodités.
Tél.: 0663 726 331

P. à p., 3 p. Soustrara. - 0662 59 48 56

F132948

Vends appt F4, 1^{er} étage, toutes commodités, à 100 m de l'hôtel Concorde, Tizi-Ouzou.
Tél.: 0560 638 493

F118626/B13

Ag. vend F4 à Tizi-Ouzou-Ville, avec acte, accepte crédit bancaire. Tél.: 0554 24 82 95 - 0561 27 33 83

F118623/B13

Part. vend appt acté, 250 m2, semi-fini, à T-O, lot Salhi, 2 vérandas et 70 m2, terrasse, en quartier résidentiel, vue panoramique

exceptionnelle, 2 façades, sans vis-à-vis. Intermédiaire s'abstenir, prix après visite.
Tél.: 0555 82 74 99

F118628/B13

Part. vend, à T.-Ouzou, Nlle-Ville, côté Fleuriste, F3 de 80 m2, avec Gde terrasse de 80 m2, fini 100 %, eau, gaz, élect.
Tél.: 0555 913 166

F118640/B13

Vds F3 El-Harrach. T.: 0770 43 58 36

F132932

Vds F3 Bab-Ezzouar. T.: 0770 43 58 36

F132932

Vends F3 à Bou-Ismaïl. - 0668 76 44 49 - 0550 800 500

F132905

LOCATIONS

Loue F4 Mohammadia. T.: 0770 43 58 36

F132802

Loue F3 Mohammadia «Bur».
T.: 0770 43 58 36

F132932

VILLAS

Vends villa, superficie 475 m2, avec acte,, bien située quartier résidentiel, les Dahlias, El-Kiffane-Centre, Tlemcen, avec 3 façades.

Tél.: 0550 18 31 00

B14

TERRAINS

Vds terrain sup. 1 500 m2 dont 400 m2 bâti (garage) sur RN05 El-Adjiba, w. Bouira, à côté du dépôt de Colpa (Lafarge).

Tél.: 0664 45 30 50

F123842/B15

Vends ou échange lot de terrain 16 ares, Château-Double, Nice (France).
Tél.: 0551 38 39 23

F118642/B13

V. 500 m2 Staouéli 2,5 M. - 300 m2 4 ch. Boufarik 720 u. - 150 m2 Birtouta 300 u. - F4 Bordj-Ménaïel 400 u. NF. - T.: 0553 10 63 36

F132940

LOCAUX COMMERCIAUX

Loue local 45 m2 à Hydra (Alger).
Tél.: 0770 26 39 20

NS

Particulier vend un entresol, 350 m2, 3 façades, 2 accès, 4,61 m de haut avec

parking et grand local, avec acte, très bien situé à Tizi-Ouzou-Ville. Accepte crédit bancaire. Tél.: 0663 65 83 83

F118643/B13

Vends 2 locaux actés, Tizi-Ouzou, 18 m2, Bd Krim-B, 33 m2 600-EPLF
- www.espace-immob.com - Tél.: 026 20 91 81 - 0553 47 12 44 - 0771 85 12 81

F118610/B13

SOIR AUTO

Maghreb-Location-Auto -
Tél.: 021 23 56 52 - 021 23 63 21

F132912

CARNET

ANNIVERSAIRES

A notre adorable
Chiraz Cherifi
Pour tes deux printemps,
toute la famille te
souhaite un heureux
anniversaire et une longue
vie pleine de bonheur et de
prospérité.
A l'année prochaine, inch'Allah.
Tes parents et grands-parents qui
t'adorent.



GRB14

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Belhamri, parents et alliés ont l'immense douleur de faire part du décès de leur chère et regrettée mère et sœur

M^{me} V^e Belhamri Ali
née Bouhadef El-Djouher

à l'âge de 80 ans.

L'enterrement aura lieu le jeudi 7 mars 2013 après la prière du Dohr (13 h 30) au cimetière de Dély-Ibrahim, Alger.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

La famille Sahli de Hussein-Dey a l'immense douleur de faire part du décès de son père, grand-père et frère

Sahli Mohamed

L'enterrement a eu lieu hier 6 mars 2013 au cimetière Garidi.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉES

La famille Kaloun des Ouacifs informe que le 40^e jour du décès de son cher frère et père

Rabah

sera célébré ce vendredi à Agouni-Fourou.

Paix à ton âme, cher frère et père.



F132950

VEILLÉES

Cela fait déjà 40 jours depuis la disparition tragique de notre cher et regretté mari, père, fils et frère

Derbal El Hadj
dit Mohamed

à l'âge de 55 ans, décédé le 28 janvier 2013.

Sa femme, ses enfants Walid et Zinedine dit Zinou, sa maman, ses frères demandent à tous ceux qui l'ont connu et apprécié pour tout ce qu'il a été d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire, et de les accompagner dans leurs prières afin que le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

On pensait qu'avec le temps, la blessure se refermerait, mais force est de se résigner face à une douleur que rien ne pourra atténuer. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix.



F128518/B4

REMERCIEMENTS

M. Taouche Abderahmane, ses enfants et son frère Smail, très touchés par les nombreuses marques d'amitié et de compassion témoignées lors du décès de leur très chère

Rafia épouse d'Abderrahmane
ravie à l'affection des siens à l'âge de 67 ans. Que Dieu le Tout-Puissant l'accueille en Son Vaste Paradis. Nous ne t'oublierons jamais. Le 02/03/2013.

F132949

AVIS DIVERS

**Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ?
Vous voulez que ce jour
soit le plus beau jour de sa**

vie ? Faites appel à une professionnelle au :
554 92 23 08

NS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur,

climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62

NS

La salle des fêtes El Walimate à El-Biar informe son aimable clientèle de l'ouverture des réservations pour l'année 2013. - 021 92 48 55 - 021 79 30 30 - 0550 24 75 33

- 0771 39 98 70

F132931

Ponçage, lustrage, nettoyage de sol. tél.: 0771 34 07 90

F132952

Vds machine de séparation de pulpe d'olives, 25 q/h, marque italienne.
Tél.: 0664 45 30 50

F123842/B15

Achat tableaux de peintres algériens et vieux objets d'antiquité.
Tél.: 0776 52 88 13

F132889

Tous travaux de bâtiment. - 0770 31 68 01 - 0770 91 56 41

F132906

▲ CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

► Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

CD-R garanti origine Europe, 16 DA. - **ÔMARKET/CADIC, ZI ROUBA.**

F132896

Laptop et tablet à la fois 10 990 DA - **SOLI ALGER & Ô CADIC ROUBA ZI.**

F132824

DVD-R Verbatim disponible - **CADIC ZI ROUBA & SOLI ALGER.**

F132824

Ô CADIC ROUBA ZI cherche fournisseur tables salon basses. Fax : 021 81 70 52

F132824

Impossible de trouver laptops, flashdisk, mémoires, camera,

etc. moins cher que **SOLI ALGER & Ô CADIC ROUBA ZI.**

F132824

BABY-SITTING

Dame sérieuse garde bébé, El-Mohammadia, 5-Maisons, Alger. Tél.: 0549 39 64 52

F132897

SOS

SAFAÂ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 10 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches 3^e âge n° 6, Molfix. - Merci. - Allah vous le rendra. - **Tél.: 0552 57 05 26**

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant (Alger-Centre) cherche :
Serveuses (8h-16h) - Serveurs (16h-00h) -
Tél.: 0554 62 86 45

N.S.

Ecole de formation privée recrute :
01 maîtresse d'internat - 02 femmes de

ménage couchantes. - Hébergement et restauration assurés. - Lieu de travail Tizi-Ouzou. Veuillez nous contacter au :
026 21 18 18

F118/B13

Cherche coiffeuse qualifiée, Alger-Centre. - 0661 505 276

F132861

Garage mécanique, suspension, équilibrage, parallélisme sis à Tizi-Ouzou-Ville cherche mécanicien qualifié. Tél.: 0553 27 43 99

F118631/B13

Ecole hôtelière à Azazga (T-O) cherche :
profs : cuisine, réception, restaurant, français, anglais. Tél.: 026 34 43 43 - Mob.: 0662 52 34 54

F118638/B13

Bureau d'architecture de Béjaïa recrute :
- 02 architectes, 02 TS en architecture, 01 TS suivi des travaux, 01 topographe, 01 secrétaire de bureau.

Exigences souhaitées :

- Expérience d'une année et plus.

- Maîtrise des langues française et arabe plus l'outil informatique (Excel, Word...) et des logiciels d'architecture.

- Avantage : salaire motivant suivant compétence.

- Envoyer votre CV avec photo à l'adresse e-mail : barchirecrute@hotmail.fr

F128509/B4

Ecole cherche profs psychologie clinique, pédagogie, informatique, sociologie, français, musique, 1 secrétaire diplômé. - Faxer le CV : 021 96 34 80 - Alger-Centre.

F132903

Pizza Pino Saïd-Hamdine recr. serveuse. - 0552 94 00 52

F132938

BET rec. ing. hyd., g. civil, projeteur en archit., topographe, exp. souhaitée, maît. outil inf. Lieu de travail Alger. Fax. CV : 021 86 91 53 ou par mail : behgbmt@yahoo.fr

F205/B1

SOS Sauvez KHAOULA

Comptes
Drif Khaoula

Devises :
00100743020100092651
CCP :
162865 52 clé 58

Sabayons au citron



Temps de repos : 2 h
4 citrons, 6 œufs, 300 g de sucre en poudre, 2 c. à soupe d'eau de fleurs d'oranger, 1 sachet de sucre vanillé

Râpez le zeste d'un citron après l'avoir lavé, gardez-le en

attente. Pressez le jus des 4 citrons. Cassez les 6 œufs et séparez les blancs des jaunes. Au bain-marie non bouillant, fouettez les jaunes d'œufs avec le sucre et le sucre vanillé. Lorsque le mélange est mousseux, ajoutez le jus des citrons. Continuez à fouetter pour obtenir une crème épaisse. Laissez refroidir et placez au réfrigérateur pendant 2 h. Versez dans des coupes. Servez très frais après avoir déposé sur la surface les zestes de citron.

La viande apporte-t-elle en plus du fer d'autres vitamines ?

OUI. Elle renferme des vitamines du groupe B et particulièrement de la vitamine B12. Cette dernière est surtout présente dans les viandes, poissons et crustacés. La vitamine B12 est essentielle à la croissance et au renouvellement de toutes les cellules du corps. Elle intervient à de très nombreux niveaux : systèmes enzymatiques, système nerveux, acides nucléiques constituant le noyau des cellules, globules rouges, etc.



La gymnastique faciale

La gym faciale, basée sur les grimaces, constitue un moyen naturel pour prévenir le vieillissement et rajeunir les traits du visage.

5 à 10 minutes par jour sont suffisantes pour remodeler votre visage. Les premiers effets sont visibles au bout de 2 à 3 mois.

Voici un aperçu de ses astuces...

- Pour avoir une bouche glamour dites «i» et «ou» en alternance tout en exagérant le mouvement pour être sûre que la tension est assez forte. En prononçant le «ou» pensez à pousser vos lèvres vers l'avant comme si vouliez donner un baiser.

- Pour combattre la fatigue des yeux ouvrez puis fermez vos paupières.



Photos : DF

Intensifiez le mouvement au fur et à mesure que vous répétez cet exercice.

- Pour lisser votre front regardez vers le haut de votre front et faites bouger les muscles du front et du cuir chevelu. Vous pouvez accentuer l'effet en massant avec vos quatre doigts en partant des sourcils et en remontant

vers le front.

- Pour être belle, faites la grimace ! La gym faciale est basée en effet sur les grimaces ! Essayez de reproduire toutes les émotions qui vous passent par la tête avec des grimaces, cela va aider à détendre les muscles de votre visage d'une manière naturelle

Trucs et astuces

NETTOYER UNE TACHE DE SANG FRAÎCHE



Pour nettoyer une tache de sang fraîche, il ne faut surtout pas laver à haute température ce qui cuirait la tache, qui ne s'enlèverait plus. Le plus simple, c'est de mettre du sel dessus.

REPULSIF CHAT



Mélangez dans un vaporisateur une cuillère de moutarde forte à deux litres d'eau. Vaporisez les plantes et endroits où vous ne voulez pas que votre chat se promène.

DES DENTS BLANCHES

C'est un truc connu mais efficace :



régulièrement (une ou deux fois par semaine), frottez-vous les dents avec un quartier de citron. Ça enlève les taches de café, thé, tabac, etc.

J'arrête d'être fatiguée !



La fatigue ? On a plus ou moins appris à vivre avec. Pourtant, il suffit de quelques règles plutôt simples à adopter pour lutter rapidement contre la sensation récurrente de lassitude et le manque d'énergie.

Vaincre la fatigue, c'est possible...

A condition toutefois de commencer par en identifier la cause exacte ! Si la cause reste manifeste — maladie, deuil récent, etc. —, le traitement sera plus aisé à déterminer. A l'inverse, si la cause reste difficile à détecter, c'est dans le cadre d'une consultation médicale qu'il faudra en parler. Charge au médecin de vous poser les questions qu'il faut et de pratiquer les examens nécessaires afin de savoir très vite si c'est une

maladie qui est à l'origine de votre fatigue. Le cas échéant, la fatigue disparaît lorsque le problème a été clairement identifié et traité...

Quelques gestes qui peuvent changer les choses...

On ne le dira jamais assez : une bonne hygiène de vie, c'est la «charpente» d'un corps sain. Souvent la fatigue — surtout lorsqu'elle s'accompagne d'un moral en baisse — nous pousse à choisir la facilité : café, chocolat et autres sucreries qui n'offrent que des regains d'énergie à très court terme. Voici quelques pistes qui ont fait leurs preuves :
• Efforcez-vous de ne sauter aucun repas et remplacez le pain blanc par du pain complet ;

- limitez votre consommation de caféine, faites un minimum de sport et... prenez le temps de vous reposer ;
- Si vous faites partie du clan des fumeurs, alors faites régulièrement des cures de vitamines, la cigarette ayant le pouvoir de diminuer l'apport vitaminique des aliments que vous mangez lors de vos repas.

Publicité



Le Matin renaîtra, comme une fleur de printemps !

Rappelez-vous ! Et si vous avez oublié, les archives de son journal, abattu à bout portant par les «Destructors», n'ont pas la mémoire courte ! L'accusation contre BRC, c'est lui ! Les révélations sur Shorafa, Sawiris, c'est lui ! La dénonciation du couple Ben Ali-Trabelsi, au faite de leur gloire, c'est lui ! L'affaire Chakib Khelil, c'est lui ! L'ancien ministre n'avait pas d'ailleurs hésité à traîner Mohamed en justice alors que ce dernier se trouvait déjà en prison ! S'il y avait une vraie justice dans ce pays, ce n'est pas le journaliste qui aurait été incarcéré mais bel et bien le ministre !

C'est d'ailleurs le même responsable et le clan dont il se prévalait qui ont suspendu *Le Matin*, vendu aux enchères l'immeuble du journal et mis fin à une belle aventure... On comprend aujourd'hui pourquoi les juges ont été si prompts à le condamner à deux années de prison pour le transport de simples bons de caisse qu'il ramenait justement en Algérie pour tenter de sauver son immeuble de Hussein Dey ! Son domicile n'étant plus situé à Alger mais en France, on aurait pu comprendre qu'il avait emmené ces papiers avec lui et comme ce n'étaient ni de l'argent liquide, ni de l'or ou de la drogue, on pouvait considérer qu'il n'avait aucune intention de nuire ! Nous savions tous que sa condamnation était due au courage qu'il a eu, lui et son équipe, de dénoncer les agissements d'un cercle de prédateurs qui a pris posses-

sion des postes-clés pour faire main basse sur les richesses de l'Algérie, s'offrant, aux quatre coins du monde, des biens et des richesses qui feraient pâlir les millionnaires de Forbes ! Cette justice qui a manqué à l'appel du devoir et de la conscience et qui est restée en marge du mouvement d'émancipation des différentes communautés, ne pourra se hisser au niveau de ses responsabilités que le jour où ses propres acteurs décideront de se libérer définitivement de toute tutelle !

C'est à Mohamed Benchicou que je pense aujourd'hui, à sa souffrance physique et morale, à sa solitude dans une geôle sombre et humide, mais aussi à l'immense espoir qu'il a soulevé chez les cadres honnêtes, les citoyens debout et tous les Algériens dignes ! C'est à l'homme qu'on a traité comme un voleur, qu'on a tenté d'abaisser, que je pense ! Je garde intactes, dans ma mémoire, les images et les paroles de ces «bonnes consciences» qui nous répondaient : «Vous êtes des sentimentaux ! Vous ne savez pas ce qu'il a fait, Mohamed ! Il importe de la loubia et vit comme un roi à Paris !» En fait, c'était pour justifier maladroitement leur lâcheté, leur silence, leur renoncement...

Nous ne tirons aucune gloire à rappeler que nous étions parmi les rares confrères à ne pas céder à la pression des puissants du moment, ni à baisser la tête devant leurs menaces et leur arrogance, apportant à Mohamed

ce rare réconfort d'un groupe d'amis sincères, fidèles, solidaires, prêts à tout perdre pour la parole donnée, pour les serments tenus jadis dans les arrière-salles enfumées des bistrot de la rue de la Liberté, pour les combats justes, pour les espoirs d'un lendemain meilleur se levant sur tous les enfants d'Algérie, sur les taudis et les fabriques, sur les champs et les oasis, là où les honnêtes travailleurs triment pour nourrir leurs enfants ! Loin des cercles encombrés des nouveaux riches, anciens sans-le-sou bombardés par la rapine, la trahison et la corruption dans les hautes sphères de la jet-set mondiale !

En arrachant le droit de créer enfin nos propres quotidiens, au cours de ce magnifique départ de «l'aventure intellectuelle», nous venions de concrétiser tous ces rêves nés de la frustration et la désillusion qui nous accompagnaient à *El Moudjahid*. Mais la décennie rouge a tout de suite transformé notre aventure en tentative désespérée de nous accrocher aux derniers pans d'une République vouée aux pires calamités ; aux côtés des autres forces vives et des élites éclairées de notre société, les journalistes ont mis toute leur énergie à repousser le danger fasciste coloré de vert... Au lendemain de la catastrophe, un nouveau pouvoir s'estima l'unique sauveur de la nation alors que les républicains venaient de gagner la bataille décisive — politique — sur l'islamisme et ses organisations armées ! L'islamisme ne représentait plus, en 1998, un danger pour les intérêts fondamentaux de la Nation. Autrement dit, et même s'il pouvait s'avérer encore nuisible, il n'était plus en position de prendre le pouvoir en Algérie.

L'arrivée de Bouteflika se fit dans une atmosphère bon enfant : cet ancien et brillant chef de la diplomatie algérienne bénéficiait d'un large mouvement de sympathie. Il donnait l'image d'un prési-

dent moderne, ouvert sur l'universalité et prêt à propulser l'Algérie dans la galaxie des pays émergents. Mais, dès 1999, et au vu de ses premières prestations, nous nous posions la question de savoir si le candidat Bouteflika ne venait pas de l'ère d'avant Ben Laden (in «Petit format», billet quotidien en page 2 du *Soir*)... c'est-à-dire de cette époque lointaine où l'islamisme ne se posait pas encore comme une menace militaire. La clémence vis-à-vis des terroristes, le réveil des zaouïas à coups de milliards, l'absence de réformes modernes de l'enseignement, de la justice, de l'administration, etc. dessinaient déjà les contours d'un règne qui réservait le plus décevant aux années suivantes. Le viol de la Constitution et le «bombardement» des ministres coopérants aux postes-clés allaient éloigner l'Algérie des objectifs «nationaux», alors que l'importation tous azimuts, dénoncée pourtant avec virulence par le candidat Bouteflika, menaçait tous les secteurs économiques. L'Algérie s'enfonçait dans le marasme politique, social et culturel. La manne pétrolière allait permettre d'étouffer les quelques jacqueries qui éclataient çà et là. La seule révolte populaire d'envergure, celle de Kabylie, donna lieu à une féroce répression qui se solda par la mort de 127 jeunes.

Un argent fou sera mis dans des projets peu rentables sur le plan économique, véritables gouffres financiers qui ont multiplié par dix le nombre des assistés aux quatre coins du pays. A ceux-là, on donnait quelques sous, un magasin par-ci, une camionnette par-là ; d'autres, on ouvrait les portes de la caverne d'Ali Baba. Les milliardaires vont se multiplier. La corruption gangrène tous les secteurs... Les affaires Sonatrach 1 et 2 ne sont qu'une porte ouverte sur des scandales en série qui arrivent en courant. Et quand je pense à Benchicou, je pense aussi à ce



Par Maamar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

règne finissant qui aborde sa dernière courbe avant la ligne droite. Car Mohamed a été finalement le seul à s'opposer d'une manière franche et directe à ce pouvoir gâteux qui s'en ira en nous laissant une certitude : *Le Matin* qu'il a tué, renaîtra... comme je l'ai écrit au mois de juillet 2005, dans la dédicace de mon livre *Les mots du jeudi*, tome 2 :

«Au quotidien *Le Matin*, Porte-drapeau des sans-espoir Enterré vivant et qui repoussera Comme une fleur de printemps Dans le terreau de nos convictions Sous le soleil éternel de l'Algérie».

M. F.

P. S. : El Presidente vient de mourir. Chavez, l'un des derniers résistants à l'impérialisme et le bâtisseur d'un Venezuela populaire et socialiste, affranchissant les pauvres et les sans-grade, vient de quitter la scène. On dit qu'il fut scandalisé par les «réformes» proposées par Chakib Khelil et qui allaient brader toute notre industrie et nos richesses pétrolières. Il intervint personnellement auprès de Bouteflika pour que la loi scélératesse ne passe pas. Ce fut un grand homme ! Adieu, camarade !

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde tristesse que les membres fondateurs, la rédaction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie* ont appris le décès de la mère de leur collègue et ami

Kaboub Ammar

survenu le mercredi 6 mars.

En cette pénible circonstance, ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs plus sincères condoléances et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com

Après le sit-in, après la grève tournante, voici venir le temps de la grève suspendue !

Abdekka a procédé à des mouvements dans le corps des walis.

Comme c'est vilain !

C'est un vrai tableau abstrait. Peut-être même proche de l'école surréaliste. Certains experts n'hésiteraient sûrement pas à le classer dans le courant dadaïste. Et ma foi, ils auraient raison ! Cette œuvre unique, nous la devons à la justice ! Oui, la justice fait aussi dans l'art, le grand art. Jugez-en : le tribunal vient de déclarer la grève des étudiants de l'ISMAS légale, mais exige d'eux dans le même temps qu'ils évacuent les lieux, leur propre institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel ! Je pense que c'est une première ! Comment dire ? A côté de cette sentence, le flou artistique, c'est vraiment de la culture de supermarché, de l'art low cost ! Il faut vraiment avoir une âme d'artiste torturé pour pondre une telle décision. On te dit «oui m'sieur ! Ta grève est tout à fait légale !» Et dans le même temps, on t'ordonne de décamper du seul lieu où la tenue de ta grève a un sens, ton institut. Du coup, le défi est lancé aux étudiants ! Eh oui, forcément ! Il leur faut être au moins au niveau fantasmagorique des magistrats ayant statué sur leur mouvement. C'est d'ailleurs un défi magnifique pour un artiste. Imaginer un support de grève légal autre que l'ISMAS ! Suspendu au-dessus de la

plage nord de Bordj-El-Kiffan ? Pourquoi pas ! Une sorte de nuage estudiantin, un I-Cloud de la colère artistique qui envelopperait tout le quartier de l'Institut, mais surtout pas l'Institut lui-même, l'enceinte, pour ne pas s'exposer aux foudres de la loi. Ça peut d'ailleurs déboucher sur une rencontre rare, inédite même entre l'art dramatique et la science de la lévitation. Je vois d'ici les têtes éberluées des gendarmes regardant le ciel, impuissants à atteindre les étudiants grévistes de l'ISMAS réfugiés eux sur des nuages. Nuages sur la blancheur desquels seraient tagués des slogans hostiles à la ministre. Essaie, toi, de menotter des fauteurs de troubles nichés dans un cumulo-nimbus ! En même temps, ça risque de poser problème les jours de ciel sans nuages. Pas de nuages dans le ciel, pas de grève légale ! Comment faire ? Un rassemblement juste en face de l'institut, mais sur l'eau, dans la mer ? Pourquoi pas ! Tant que les étudiants ne franchissent pas le seuil de leur fac, c'est légal ! Oui, d'accord. Mais... et les jours où la mer est démontée ? Ah ben là, ils repartent sur leurs nuages, forcément. Un jour de mer démontée, c'est un jour de nuages. Et même d'orages violents. La foudre peut s'abattre n'importe où. D'ailleurs, les jours de mer démontée, d'orage et de foudre, il vaut mieux fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

